



**HAL**  
open science

## Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui. Cahiers de linguistique - Asie Orientale, 1996, 25 (2), pp.235-278. halshs-00927223

**HAL Id: halshs-00927223**

**<https://shs.hal.science/halshs-00927223v1>**

Submitted on 15 Feb 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui\*

Michel FERLUS

La branche kam-sui de la grande famille tai-kadai regroupe quelques langues dispersées aux limites du Guizhou, du Hunan et du Guangxi. On a utilisé cinq langues : dong, sui, maonan, mulao et lajia. La dernière est généralement classée à part par les spécialistes. Ces langues sont actuellement monosyllabiques mais la comparaison montre qu'il faut restituer des dissyllabes pour la proto langue. Le lajia et le mulao sont essentiels pour cette reconstruction. Les changements dans chaque langue sont très variés et les correspondances ne sont régulières que pour une partie du vocabulaire. Il n'est pas certain qu'il y ait un proto kam-sui.

*Mots-clés* : Tai-kadai (kam-sui) : phonologie - consonantisme ; phonologie historique - reconstruction d'un proto kam-sui.

The Kam-Sui branch of the Tai-Kadai phylum comprises several languages that are scattered in Guizhou, Hunan and Guangxi. Five have been used here: Dong, Sui, Maonan, Mulao and Lajia; the latter is usually classified apart by specialists. These languages are now monosyllabic but a comparison of their consonantal systems leads us to reconstruct disyllables for the proto-language. Lajia and Mulao are of crucial importance for this reconstruction. Each language shows various phonetic shifts and the correspondances are regular for part of the lexicon only. It might be necessary to reconsider the existence of a proto Kam-Sui.

*Key words*: Tai-Kadai (Kam-Sui) : phonology - consonantal system ; historical phonology - reconstruction of a proto Kam-Sui.

---

\* Version remaniée et augmentée de "Remarques sur le consonantisme des langues kadai" diffusée à l'occasion de la *22nd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*, University of Hawaii at Manoa, 5-8 October 1989.

## 1. INTRODUCTION

Depuis quelques années les langues de la branche kam-sui sont l'objet de nombreuses publications en Chine et aux Etats-Unis. Ces nouvelles données ont communiqué une impulsion nouvelle aux études linguistiques sur la grande famille tai-kadai et actuellement de nombreux linguistes exercent leur sagacité sur le comparatisme et la reconstruction de ces langues. Grâce aux travaux des linguistes chinois nous disposons de vocabulaires consistents et bien notés publiés dans la série des *Jianzhi*, aperçus sur les langues des nationalités de Chine, en ce qui nous concerne, le dong ou kam (Liang Min 1980a), le sui (Zhang Junru 1980), le maonan (Liang Min 1980b), le mulao ou mulam (Wang Jun et al. 1982). Contrairement aux opinions courantes nous avons inclut le lajia (Mao Zongwu et al. 1982) dans le kam-sui. A cela, il faut ajouter le remarquable recueil d'études *Comparative Kadai* (Edmondson et Solnit 1988) entièrement consacré aux problèmes du comparatisme de différentes langues de la branche kam-sui (dong, sui, maonan, mulao, then, mak) et de la sous-famille kadai (lajia, be, hlai). Nous traiterons ici des problèmes posés par la reconstruction des groupes consonantiques dans cinq langues, dong, shui, maonan, mulao et lajia. Le ai-cham et le then n'ont pas été pris en compte. Nous avons ajouté, à titre indicatif uniquement, les reconstructions en thai commun (André G. Haudricourt 1948) modifiées par quelques considérations sur le southwestern tai (Li Fang-Kuei 1977). Nous proposerons nos solutions qui seront tantôt en accord, tantôt en désaccord avec celles des autres linguistes, l'essentiel étant de participer à un débat scientifique sur un sujet où il reste beaucoup à faire.

## 2. CONVENTIONS ET ABREVIATIONS

Dg	dong ou kam
Sh	shui (sui)
Mn	maonan
Ml	mulao ou mulam
Lj	lajia (lakkia)
KS	kam-sui
*TC	thai commun

Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui / CLAO 25(1996) 235-278

PKS proto kam-sui (cette reconstruction ne tient compte que des cinq langues kam-sui examinées ici. Le thai commun n'intervient qu'à titre de témoignage)  
irr. irrégulier

Les notations phonétiques des langues kam-sui suivent de près les notations utilisées dans les travaux publiés en Chine. La principale modification introduite porte sur la notation des nasales sourdes par <sup>h</sup>m, <sup>h</sup>n,... Les tons sont indiqués par la numérotation étymologique, chiffres impairs <sup>1 3 5</sup> (finales sonores) <sup>7</sup> et <sup>9</sup> s'il y a lieu (finales sourdes) en série haute, chiffres pairs <sup>2 4 6</sup> (finales sonores) <sup>8</sup> et <sup>10</sup> s'il y a lieu (finales sourdes) en série basse. Les trois tons primordiaux du proto kam-sui d'avant les partitions tonales dans les mots en sonore finale (voyelle, semi-voyelle, nasale) sont notés par un nombre associant le chiffre de la série haute à son homologue de la série basse, soit <sup>12</sup>, <sup>34</sup> et <sup>56</sup>. Ce procédé est superflu dans les mots en occlusive finale sourde. La notation des reconstructions du thai commun se rapproche des normes internationales, les palatales en particulier y sont notées *c* *ɟ* *ɲ*. Les trois tons primordiaux sont notés par <sup>A B C</sup> en suivant les conventions en usage. Toutefois les catégories <sup>DS</sup> (voyelle brève) et <sup>DL</sup> (voyelle longue) des mots en occlusive sourde finale ne sont pas mentionnées, la forme reconstruite se suffisant à elle-même. Les correspondances entre les séries tonales des langues kam-sui, les tons du proto kam-sui <sup>12 34 56</sup>, les catégories tonales <sup>A B C</sup> du thai commun et les accents *may ek* et *may tho* du siamois s'établissent comme suit:

	finales sonores			finales sourdes (brèves) (longues)	
kam-sui	<sup>1</sup>	<sup>3</sup>	<sup>5</sup>	<sup>7</sup>	<sup>9</sup>
	1	3	5	7	9
	2	4	6	8	10
PKS	<sup>12</sup>	<sup>34</sup>	<sup>56</sup>	-	-
*TC	A	C	B	DS	DL
Siamois	-	<i>may tho</i>	<i>may ek</i>		

## 3. LE PROBLÈME DU DISSYLLABISME EN KAM-SUI

Le mot dans les langues kam-sui actuelles présente une structure monosyllabique mais le comparatisme laisse voir sans peine qu'il convient de reconstruire des dissyllabes, plus précisément des sesqui-syllabes, pour la plus grande partie du vocabulaire de la proto langue. Par sesqui-syllabe il faut entendre un type de dissyllabe constituée d'une syllabe principale accentuée où les oppositions vocaliques se réalisent pleinement précédée d'une syllabe réduite non accentuée, ou pré-syllabe, ne comportant pas de voyelle significative.

La structure du mot dans les états anciens des langues kam-sui peut se formaliser comme suit:

(Cp) Ci V (Cf) / T

**Cp**: unité consonantique de la pré-syllabe dans les sesqui-syllabes.  
**Ci**: unité consonantique (simple ou groupe) à l'initiale d'un monosyllabe ou à l'initiale de la syllabe principale dans un sesqui-syllabe. **V**: unité vocalique. **Cf**: consonne finale. **T**: ton.

Le système consonantique de **Cp** est en général plus réduit que celui de **Ci** mais cela peut varier d'une langue à une autre. Lorsque la pré-syllabe a un rôle dérivationnel elle est un préfixe. **Ci** peut être une consonne simple ou un groupe dont le deuxième élément est une liquide *r l* ou une semi-voyelle *w j*. La jonction entre **Cp** et **Ci** peut être assurée par un appui vocalique très bref, une friction ou une sonante. L'ensemble **CpCi**- forme un groupe dissyllabique ainsi qualifié parce que ses éléments sont répartis sur les deux syllabes.

En s'aidant du lajia, David Solnit (1986/1988a, 1988b) d'une part et Jerold Edmonson et Yang Quan (1988) d'autre part proposaient, avec prudence mais rigueur, la restitution de dissyllabes pour expliquer certaines correspondances observées entre les langues kam-sui actuelles. Dans le même temps, Graham Thurgood (1985/1988a) de son côté, proposait un proto kam-sui systématique sans utiliser le lajia et en s'astreignant à donner des reconstructions pour toutes les correspondances avec tous les risques scientifiques que cela suppose. Avec ces diverses études un pas décisif a été franchi dans la linguistique historique des

langues kam-sui mais il convient de remarquer que l'impulsion décisive vers la restitution d'état dissyllabiques semble avoir été donnée par David Solnit dont l'étude publiée dans *Comparative Kadai* (1988) avait été diffusée deux ans auparavant.

Nous allons, à titre d'entrée en matière, examiner les correspondances pour les mots "chien", "ours" et "arbre".

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>ŋwa</i> <sup>1'</sup>	<i><sup>h</sup>ma</i> <sup>1</sup>	<i>ma</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>ŋwa</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wō</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>ma</i> <sup>A</sup>	chien, <i>dog</i>
<i>me</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ʔ</sup>mui</i> <sup>1</sup>	<i>moi</i> <sup>1</sup>	<i>me</i> <sup>1</sup>	<i>kū:i</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>mi</i> <sup>A</sup>	ours, <i>bear</i>
<i>məi</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mi</i> <sup>3</sup>	<i>maj</i> <sup>C</sup>	arbre, <i>tree</i>
				"bâton"		

En comparant le lajia aux langues thai A.G. Haudricourt (1967) avait déjà montré que les voyelles nasales du lajia provenaient de la disparition d'une ancienne occlusive nasale. Bien que ces correspondances aient été depuis expliquées par plusieurs linguistes, Edmondson et Yang, Solnit puis Thurgood, il convient d'examiner en détail le processus de ces changements. Pour "chien" on a proposé *\*k<sup>h</sup>ma*<sup>12</sup>, en lajia la nasale médiale *m* en s'amuissant s'est dissociée en deux éléments, la semi-voyelle *w* et la nasalité qui s'est portée sur la voyelle. Le ton du mot en dong, langue qui a une série tonale distincte pour les aspirées, confirme bien la nature aspirée de la pré-syllabe. En sui la chute de *k<sup>h</sup>-* pré-syllabique a laissé la nasale sourde *<sup>h</sup>m* à l'initiale. Pour "ours" on a proposé *\*kmi*<sup>12</sup> avec une pré-syllabe non aspirée. En lajia le processus est semblable à celui de "chien" à ceci près que *w*, résultant de l'amuïssement de *m*, s'est vocalisé en gardant la nasalité. En sui la chute de *k-* pré-syllabique a laissé la nasale pré-glottalisée *<sup>ʔ</sup>m* à l'initiale. Comme on peut le constater l'énorme intérêt du lajia est, dans ces exemples, d'avoir préservé l'ancien élément pré-syllabique du proto kam-sui comme initiale du monosyllabe actuel. Le cas de "arbre" est des plus simples, il est représenté dans toutes les langues par des monosyllabes à initiale *m* et (sauf en lajia) avec un ton de série basse, on peut donc proposer *\*məi*<sup>34</sup> en proto kam-sui.

Dans les formes pour "chien" en dong (Solnit 1988) et en mulao il y a bien eu amuïssement de la nasale médiale *m* en *w* comme en lajia, mais la nasalité a régressé sur la pré-syllabe avec *\*k<sup>h</sup>m-* > *ŋw-* (dong) ou *\*k<sup>h</sup>m-* > *<sup>h</sup>ŋw-* (mulao) tandis qu'en lajia elle

progressait sur la voyelle. La nasale vélaire initiale est donc la survivance de l'ancienne occlusive vélaire pré-syllabique. Malgré les apparences le changement attesté en dong et en mulao est fondamentalement le même qu'en lajia.

Donc, dans l'ensemble, les règles des correspondances phonétiques ont été bien établies et des reconstructions plus ou moins satisfaisantes ont été proposées quoiqu'il n'y ait pas accord parfait entre les spécialistes. Quelques lois phonétiques, cependant, demandent à être formulées avec plus de précision. Le but de cette étude est d'apporter notre point de vue sur la formation du consonantisme des cinq langues kam-sui examinées ici.

#### 4. LE MODELE AUSTROASIATIQUE

L'étude de A.G. Haudricourt (1967) sur le lajia nous permettait déjà de remarquer que les rapports phonétiques entre cette langue et les langues soeurs de la branche thai-yay présentaient des similitudes frappantes avec des rapports similaires observés entre certaines langues môn-khmer de la famille austroasiatique.

Les sesqui-syllabes sont en effet très fréquents dans les langues de la famille austroasiatiques les plus conservatrices telles que le môn et surtout le khmer pour ne citer que deux des plus connues. Même dans les langues de cette famille qui, comme le vietnamien, ont évolué vers le monosyllabisme il convient de reconstruire un état antérieur à sesqui-syllabes (Ferlus 1982) d'ailleurs préservé dans les langues mineures du groupe viet-muong restées conservatrices. La caractéristique la plus remarquable de ce type de dissyllabe est l'absence de distinction vocallique significative dans la pré-syllabe. Cette particularité prend tout son relief lorsque la consonne médiale -Ci- subit le phénomène d'amuïssement, le résultat du changement est alors une sonante qui dans la plupart des cas forme un groupe avec la consonne de la pré-syllabe mais qui peut également modifier la nature de la voyelle.

Illustrons ce phénomène en comparant deux langues austroasiatiques du Sud-Laos (Ferlus 1971) dont l'une, le laven, est restée très conservatrice et l'autre, le nha heun, a connu un phénomène d'amuïssement des consonnes médiales.

Laven	Nha heun	Laven	Nha heun	
CpCi-	Ci-	CpCiV(Cf)	CiV(Cf)	
<i>tp-</i>	<i>dw-</i>	<i>tpal</i>	<i>dwaw</i>	mortier, <i>mortar</i>
<i>tb-</i>	<i>dw-</i>	<i>tbək</i>	<i>dwək</i>	joues, <i>cheek</i>
<i>kp-</i>	<i>gw-</i>	<i>kɾaw</i>	<i>gwe</i>	gaur ( <i>Bos gaurus</i> )
<i>kb-</i>	<i>gw-</i>	<i>kbəl</i>	<i>gu</i>	épais, <i>thick</i>
<i>pt-</i>	<i>br-</i>	<i>ptəh</i>	<i>brəh</i>	terre, <i>earth</i>
<i>kt-</i>	<i>gr-</i>	<i>ktuəŋ</i>	<i>gruəŋ</i>	os, <i>bone</i>
<i>kd-</i>	<i>gr-</i>	<i>kdiam</i>	<i>griam</i>	oignons, <i>onion</i>
<i>kc-</i>	<i>gj-</i>	<i>kce:t</i>	<i>gjet</i>	tuer, <i>to kill</i>
<i>kʃ-</i>	<i>gj-</i>	<i>kʃuək</i>	<i>gjuək</i>	lourd, <i>heavy</i>
<i>ks-</i>	<i>k<sup>h</sup>j-</i>	<i>kse</i>	<i>k<sup>h</sup>je</i>	corde, <i>rope</i>
<i>tk-</i>	<i>dw-</i>	<i>tkuaj</i>	<i>dwaj</i>	corne, <i>horn</i>
<i>tm-</i>	<i>nw-</i>	<i>tmə</i>	<i>nwə</i>	Pierre, <i>stone</i>
<i>cm-</i>	<i>ɲw-</i>	<i>cmaw</i>	<i>ɲwu</i>	liane, <i>creeper</i>
<i>km-</i>	<i>ɲw-</i>	<i>kmə</i>	<i>ɲwə</i>	année, <i>year</i>
<i>pn-</i>	<i>mr-</i>	<i>pnuoŋ</i>	<i>mruoŋ</i>	bec, <i>beak</i>
<i>kn-</i>	<i>ɲr-</i>	<i>kniaŋ</i>	<i>ɲriaŋ</i>	défense, <i>tusk</i>
<i>tɲ-</i>	<i>nw-</i>	<i>tɲaj</i>	<i>nwe</i>	jour, <i>day</i>

Les groupes consonantiques dissyllabiques CpCi- à l'initiale des sesqui-syllabes du laven deviennent par amuïssement de -Ci- des groupes initiaux de monosyllabes en nha heun. Les lois de transformation des consonnes médiales peuvent se résumer comme suit:

<i>p b m, k ɲ</i>	>	<i>w</i>
<i>t d n</i>	>	<i>r</i>
<i>c ʃ s</i>	>	<i>j</i>

Lorsque cette consonne médiale est une nasale en laven, la nasalité régresse sur l'initiale en nha heun. Les changements observés dans les langues kam-sui présentent des similitudes frappantes avec les changements observés entre le laven et le nha heun. Ces similitudes ne sont dues, soit dit en passant, qu'à des évolutions convergentes et ne présupposent nullement une quelconque parenté ni même un contact entre les deux familles. D'une manière générale, la grande variété des faits phonétiques attestés dans les langues austroasiatiques rend cette famille de la plus haute utilité pour la linguistique comparative en Asie du Sud-Est et c'est donc tout naturellement dans cette famille, qui nous est

par ailleurs très familière, que nous avons puisé les modèles explicatifs nous permettant de comprendre les changements phonétiques dans le lajia et les autres langues kam-sui. Ces types de changement sont observables dans les langues les plus diverses mais l'exemple du laven et du nha heun où ils se sont pleinement développés fait figure de cas d'école.

## 5. LES LIQUIDES

### 5.1. Liquides initiales

D'une manière générale, il ne faut pas s'attendre à une parfaite régularité entre toutes les langues. La confusion *r-l* est très avancée dans les groupes. Rappelons que les formes reconstruites du thai commun ne sont là qu'à titre de témoignage et n'interviennent pas dans la reconstruction du proto kam-sui.

PKS: *r-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>jan</i> <sup>2</sup>	<i>ya:n</i> <sup>2</sup>	<i>jan</i> <sup>2</sup>	<i>yan</i> <sup>2</sup>	-	<i>rian</i> <sup>A</sup>	maison, <i>house</i>
<i>ja:n</i> <sup>6</sup>	-	-	<i>ya:n</i> <sup>6</sup>	-	-	abri, <i>a shelter</i>
-	-	-	-	<i>jiet</i> <sup>7</sup>	<i>riat</i>	punaise, <i>bedbug</i>
<i>ja:n</i> <sup>6</sup>	-	-	<i>ya:n</i> <sup>6</sup>	-	-	couvercle, <i>a cover</i>

Les deux mots suivants ont des tons de série haute en maonan.

<i>jai</i> <sup>6</sup>	-	<i>jai</i> <sup>5</sup>	<i>yai</i> <sup>6</sup>	<i>ei</i> <sup>6</sup>	-	tranchant, <i>sharp</i>
<i>ja</i> <sup>2</sup>	<i>ya</i> <sup>2</sup>	<i>ja</i> <sup>1</sup>	<i>ya</i> <sup>2</sup>	-	-	deux, <i>two</i>

PKS: *<sup>h</sup>r-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>jim</i> <sup>1r</sup>	-	-	<i>hyum</i> <sup>5</sup>	-	-	frais, <i>cool</i>
<i>jak</i> <sup>7r</sup>	<i>k<sup>h</sup>ak</i> <sup>7</sup>	<i>jak</i> <sup>7</sup>	<i>hyak</i> <sup>7</sup>	-	-	actif, <i>active</i>

PKS: *<sup>?</sup>r-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ja:k</i> <sup>9</sup>	<i><sup>?</sup>ya:k</i> <sup>7</sup>	<i><sup>?</sup>jek</i> <sup>7</sup>	<i><sup>?</sup>ya:k</i> <sup>7</sup>	<i>ja:k</i> <sup>7</sup>	<i>p<sup>h</sup>riak</i>	taro, <i>yam</i>
<i>ja</i> <sup>5</sup>	<i><sup>?</sup>ya</i> <sup>5</sup>	<i><sup>?</sup>ja</i> <sup>5</sup>	<i>ya</i> <sup>5</sup>	<i>ja</i> <sup>6</sup>	<i>raj<sup>B</sup></i>	rizière, <i>rice-field</i>

Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui / CLAO 25(1996) 235-278

<i>jai</i> <sup>3</sup>	<sup>?</sup> <i>yai</i> <sup>3</sup>	<sup>?</sup> <i>jai</i> <sup>3</sup>	<i>ɣai</i> <sup>3</sup>	<i>ai</i> <sup>2</sup>	<i>ri</i> <sup>A</sup>	long, <i>long</i>
<i>jak</i> <sup>7</sup>	<sup>?</sup> <i>yak</i> <sup>7</sup>	<sup>?</sup> <i>jak</i> <sup>7</sup>	<sup>h</sup> <i>yak</i> <sup>7</sup>	-	-	mouillé, <i>wet</i>
<i>jam</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>yam</i> <sup>1</sup>	-	-	-	<i>ɕam</i> <sup>A</sup>	plonger, <i>to sink</i>
<i>wum</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>yum</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>wom</i> <sup>1</sup>	<i>ɣəm</i> <sup>1</sup>	-	<i>p<sup>h</sup>rəm</i> <sup>A</sup>	maigre, <i>skinny</i>
<i>w/jo</i> <sup>4</sup>	<sup>?</sup> <i>y/yo</i> <sup>3</sup>	<sup>?</sup> <i>wo</i> <sup>3</sup>	<i>ɣɔ</i> <sup>4</sup>	-	<i>ru</i> <sup>C</sup>	savoir, <i>to know</i>
-	<sup>?</sup> <i>ye</i> <sup>1</sup>	-	-	<i>kjei</i> <sup>1</sup>	-	mari, <i>husband</i>

La préglottalisation est régulièrement préservée en dong et en maonan. Le comportement en mulao est irrégulier.

PKS: *l-*

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>lak</i> <sup>10</sup>	<i>lak</i> <sup>8</sup>	<i>lak</i> <sup>8</sup>	<i>lak</i> <sup>8</sup>	<i>lak</i> <sup>8</sup>	<i>luk</i>	Homme, <i>human</i> [ <i>being</i> ]
<i>lam</i> <sup>2</sup>	<i>lam</i> <sup>2</sup>	<i>lam</i> <sup>2</sup>	<i>lam</i> <sup>2</sup>	-	<i>li:m</i> <sup>A</sup>	oublier, <i>forget</i>
<i>lap</i> <sup>10</sup>	-	<i>lap</i> <sup>10</sup>	<i>lap</i> <sup>10</sup>	<i>lap</i> <sup>10</sup>	-	bougie, <i>candle</i>
<i>lau</i> <sup>4</sup>	<i>lau</i> <sup>4</sup>	<i>lau</i> <sup>4</sup>	<i>lo</i> <sup>4</sup>	-	-	grand, <i>great</i>
<i>lən</i> <sup>2</sup>	<i>lən</i> <sup>2</sup>	<i>lən</i> <sup>2</sup>	<i>lən</i> <sup>2</sup>	-	-	après, <i>after</i>
<i>lij</i> <sup>4</sup>	<i>lij</i> <sup>4</sup>	<i>lij</i> <sup>4</sup>	-	-	<i>le:ŋ</i> <sup>C</sup>	sécheresse, <i>drought</i>
<i>la</i> <sup>6</sup>	-	-	<i>la</i> <sup>4</sup>	<i>la</i> <sup>4</sup>	<i><sup>h</sup>ra</i> <sup>A</sup>	chercher, <i>look for</i>
-	<i>luŋ</i> <sup>2</sup>	<i>luŋ</i> <sup>2</sup>	<i>luŋ</i> <sup>2</sup>	-	<i>luŋ</i> <sup>2</sup>	oncle, <i>uncle</i>
-	<i>lau</i> <sup>4</sup>	<i>lau</i> <sup>4</sup>	-	<i>lou</i> <sup>4</sup>	-	rude, <i>rough</i>
<i>lən</i> <sup>6</sup>	<i>ljən</i> <sup>6</sup>	-	-	-	<i>lin</i> <sup>B</sup>	pangolin, <i>anteater</i>
<i>lja</i> <sup>2</sup>	-	-	-	<i>ie</i> <sup>2</sup>	<i>lia</i> <sup>A</sup>	lécher, <i>to lick</i>
<i>loŋ</i> <sup>2</sup>	<i>loŋ</i> <sup>2</sup>	<i>-lən</i> <sup>2</sup>	-	-	-	estomac, <i>stomach</i>
<i>lai</i> <sup>6</sup>	<i>lai</i> <sup>6</sup>	<i>lai</i> <sup>6</sup>	-	-	-	choisir, <i>pick, select</i>
-	-	-	<i>lan</i> <sup>4</sup>	<i>lan</i> <sup>4</sup>	<i>gran</i> <sup>C</sup>	paresseux, <i>lazy</i>
-	-	-	<i>lan</i> <sup>2</sup>	<i>lan</i> <sup>2</sup>	<i>lan</i> <sup>A</sup>	aire, <i>area</i>

Les trois mots suivants ont des tons de série haute en sui et en maonan.

<i>lui</i> <sup>6</sup>	<i>lui</i> <sup>5</sup>	<i>lui</i> <sup>5</sup>	<i>lui</i> <sup>6</sup>	<i>lei</i> <sup>4</sup>	-	descendre, <i>descend</i>
<i>lai</i> <sup>2</sup>	<i>-lai</i> <sup>1</sup>	<i>-lai</i> <sup>1</sup>	<i>lai</i> <sup>2</sup>	-	-	dos (os), <i>back</i> [( <i>bone</i> )]
-	<i>liŋ</i> <sup>3</sup>	<i>liŋ</i> <sup>3</sup>	<i>liŋ</i> <sup>4</sup>	<i>ij</i> <sup>4</sup>	-	serein, <i>clair</i> ,

clearPKS: *l-/r-* (?)

Dans le cas de "vent" les correspondances sont très irrégulières. L'initiale est traitée comme \**l-* en dong, maonan, mulao, et comme \**r-* en lajia et aussi en then, autre langue kam-sui non

traitée ici. L'initiale en sui est atypique. Les tons sont de série haute en sui et en maonan et cette anomalie pourrait être la trace laissée par un ancien élément présyllabique. Rappelons enfin que *l-* est uniformément attesté dans toutes les langues de la branche thai-yay.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ləm<sup>2</sup></i>	<i>zum<sup>1</sup></i>	<i>ləm<sup>1</sup></i>	<i>ləm<sup>2</sup></i>	<i>jom<sup>2</sup></i>	<i>lom<sup>A</sup></i>	vent, <i>wind</i>

PKS: *ʔl-* (?)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>-lak<sup>7</sup></i>	<i>dak<sup>7</sup></i>	<i>dak<sup>8</sup></i>	<i>-<sup>h</sup>lak<sup>7</sup></i>	<i>jak<sup>7</sup></i>	<i><sup>h</sup>nuak</i>	sourd, <i>deaf</i>
<i>la:k<sup>9</sup></i>	<i>la:k<sup>7</sup></i>	<i>da:k<sup>8</sup></i>	<i><sup>h</sup>ya:k<sup>7</sup></i>	-	<i>duk</i>	os, <i>bone</i>
<i>la:u<sup>1</sup></i>	<i>lu<sup>1</sup></i>	<i>du<sup>1</sup></i>	<i>-lu<sup>1</sup></i>	-	-	guêpe, <i>wasp</i>
<i>la:i<sup>5</sup></i>	<i>-la:i<sup>5</sup></i>	<i>da:i<sup>5</sup></i>	<i>-la:i<sup>5</sup></i>	-	-	sanglier, <i>boar</i>

La reconstruction de *ʔl-* n'est pas totalement assurée et son traitement n'est régulier qu'en dong et maonan. Par ailleurs, il y a une certaine congruence avec *d<sup>2</sup>* (cf. 11). Il faut sans doute envisager un processus de formation des glottalisées *ʔl-/d<sup>2</sup>* plutôt qu'une strate de glottalisées. Ce problème s'est déjà posé dans les langues de la branche thai-yay (Ferlus 1990) où le *sæk*, têt séparé des langues sœurs, n'a pas achevé la formation des préglottalisées reconstruites pour le reste de la branche.

## 5.2. Occlusives labiales + liquide *r*

PKS: *pr-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pyam<sup>1</sup></i>	<i>kjom<sup>2</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>rom<sup>A</sup></i>	cheveux, <i>hair</i>
<i>pja:k<sup>7</sup></i>	<i>pja:k<sup>7</sup></i>	<i>pja:k<sup>7</sup></i>	<i>pya:k<sup>7</sup></i>	<i>pla:k<sup>7</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ra:k</i>	front, <i>forehead</i>
<i>pja<sup>1</sup></i>	<i>pja<sup>1</sup></i>	<i>pja<sup>1</sup></i>	<i>pya<sup>1</sup></i>	<i>kja<sup>3</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ra<sup>A</sup></i>	falaise, <i>rocks</i>
<i>pja<sup>3</sup></i>	<i><sup>h</sup>na<sup>3</sup></i>	-	<i>pya<sup>3</sup></i>	<i>pla<sup>3</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ra<sup>B</sup></i>	éclair, <i>thunder</i>
<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pyam<sup>1</sup></i>	<i>tsam<sup>1</sup></i>	-	couver, <i>to hatch</i>
<i>pjeu<sup>5</sup></i>	<i>pja:u<sup>5</sup></i>	<i>pjeu<sup>5</sup></i>	-	<i>ple<sup>5</sup></i>	-	courir, <i>to run</i>

PKS: *p<sup>hr</sup>-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>p<sup>h</sup>a:t<sup>9</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ja:t<sup>7</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ja:t<sup>7</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ya:t<sup>7</sup></i>	<i>li:t<sup>7</sup></i>	<i>liat</i>	sang, <i>blood</i>
-	<i>p<sup>h</sup>jai<sup>5</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>jai<sup>5</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ɣai<sup>5</sup></i>	-	-	près, <i>near</i>
<i>p<sup>h</sup>a<sup>1</sup></i>	-	-	-	<i>pla<sup>1</sup></i>	-	aveugle, <i>blind</i>

La reconstruction du groupe *pr-* est solidement assurée et correspond bien au thai commun. Le groupe *p<sup>hr</sup>-* quoique moins représenté est cependant solidement étayé par la série tonale des aspirées en dong et par la présence de l'aspiration dans les autres langues. Le lajia atteste un comportement distinct des autres langues, d'une part il traite les deux groupes et de la même manière (voir *pla<sup>3</sup>* "éclair" et *pla<sup>1</sup>* "aveugle"), d'autre part il traite la liquide en *l* après les labiales et par *j* après les non-labiales. Le cas de *tsam<sup>1</sup>* "couvrir" s'explique par l'évolution (*pr->*) *tr->* *tj->* *ts-* (confusion avec PKS *ts-*). Rappel:

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pjam<sup>1</sup></i>	<i>pyam<sup>1</sup></i>	<i>tsam<sup>1</sup></i>	-	couvrir, <i>to hatch</i>
<i>na<sup>1</sup></i>	<i>na<sup>1</sup></i>	<i>na<sup>1</sup></i>	<i>na<sup>1</sup></i>	<i>tsã<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>na<sup>A</sup></i>	épais, <i>thick</i>
<i>ta:n<sup>1</sup></i>	-	-	<i>tsa:n<sup>1</sup></i>	<i>tsen<sup>1</sup></i>	<i>kin<sup>A</sup></i>	manger, <i>to eat</i>

### 5.3. Occlusives vélaires + liquides *r/l*

A la différence des labiales, on peut reconstruire l'opposition *r-l* dans les groupes avec vélaires. La distinction repose essentiellement sur son traitement par  $\emptyset$ -*w* en dong et par  $\emptyset$ -*j* en maonan, c'est à dire que *r* s'efface dans les deux langues tandis que *l* est labialisé en dong et palatalisé en maonan. Le mulao traite uniformément et très régulièrement *r-l* par *ɣ*. Le lajia traite les deux liquides confondues par *j* si la vélaire est préservée.

PKS: *kr-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>kai<sup>5</sup></i>	<i>kai<sup>5</sup></i>	<i>kai<sup>5</sup></i>	<i>kyai<sup>5</sup></i>	-	<i>k<sup>h</sup>raj<sup>B</sup></i>	oeuf, <i>egg</i>
<i>ka:u<sup>3</sup></i>	-	<i>ko<sup>3</sup></i>	<i>kyo<sup>3</sup></i>	<i>kjeu<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>rua<sup>A</sup></i>	tête, <i>head</i>

PKS: *k<sup>h</sup>r-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>k<sup>h</sup>a<sup>1</sup></i>	<i>q<sup>h</sup>a<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>a<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ya<sup>1</sup></i>	<i>-ja<sup>2</sup></i>	<i><sup>h</sup>ru<sup>A</sup></i>	oreille, <i>ear</i>
<i>k<sup>h</sup>ai<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ai<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ai<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yai<sup>5</sup></i>	-	-	herse, <i>harrow</i>
<i>k<sup>h</sup>ai<sup>1</sup></i>	<i>toi<sup>1</sup></i>	<i>kwai<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yai<sup>1</sup></i>	<i>lai<sup>2</sup></i>	<i>t<sup>h</sup>aj<sup>A</sup></i>	charrue, <i>plough</i>
<i>k<sup>h</sup>e<sup>1</sup></i>	<i>se<sup>1</sup></i>	<i>c<sup>h</sup>i<sup>1</sup></i>	<i>c<sup>h</sup>i<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>jei<sup>1</sup></i>	-	peigner, <i>to comb</i>

PKS: *kl-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>kwe<sup>3</sup></i>	<i>de<sup>3</sup></i>	<i>ce<sup>3</sup></i>	<i>kyø<sup>3</sup></i>	<i>kjẽ<sup>3</sup></i>	-	échelle, <i>ladle</i>
<i>kuŋ<sup>2</sup></i>	<i>kuŋ<sup>2</sup></i>	<i>coŋ<sup>2</sup></i>	<i>kyuŋ<sup>2</sup></i>	<i>toŋ<sup>1</sup></i>	-	beaucoup, <i>many</i>
<i>kwa<sup>3</sup></i>	<i>da<sup>3</sup></i>	<i>ca<sup>3</sup></i>	<i>kyā<sup>3</sup></i>	-	<i>kla<sup>C</sup></i>	dur, <i>hard</i>
<i>kwa:ŋ<sup>1</sup></i>	<i>da:ŋ<sup>1</sup></i>	<i>ca:ŋ<sup>1</sup></i>	<i>kyā:ŋ<sup>1</sup></i>	-	-	brillant, <i>bright</i>
<i>kwən<sup>5</sup></i>	<i>djən<sup>5</sup></i>	<i>cin<sup>5</sup></i>	<i>kyən<sup>5</sup></i>	-	-	écailles, <i>scales</i>
<i>ko<sup>1</sup></i>	<i>kwa<sup>1</sup></i>	-	-	<i>kje<sup>1</sup></i>	<i>klia<sup>A</sup></i>	sel, <i>salt</i>
<i>kwa<sup>5</sup></i>	-	-	<i>ya<sup>5</sup></i>	-	<i>dā<sup>C</sup></i>	insulter, <i>to insult</i>
-	-	<i>cip<sup>7</sup></i>	<i>kyəp<sup>7</sup></i>	-	-	mordre, <i>to bite</i>

PKS: *kl- / ?l- (?)*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>kwān<sup>1</sup></i>	<i>da:n<sup>1</sup></i>	<i>da:n<sup>2</sup></i>	<i>?yān<sup>2</sup></i>	<i>ja:n<sup>1</sup></i>	-	nom, <i>name</i>

PKS: *k<sup>h</sup>l-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>k<sup>h</sup>wət<sup>7</sup></i>	<i>çət<sup>7</sup></i>	<i>c<sup>h</sup>it<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yət<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>jāk<sup>7</sup></i>	<i><sup>h</sup>lek</i>	fer, <i>iron</i>
<i>k<sup>h</sup>wān<sup>1</sup></i>	<i>hān<sup>1</sup></i>	<i>c<sup>h</sup>a:n<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yān<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ja:n<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>lā:n<sup>A</sup></i>	petit-fils, <i>grand-son</i>
<i>k<sup>h</sup>wāu<sup>3</sup></i>	<i>hāu<sup>3</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>a:u<sup>3</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yā:u<sup>3</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ja:u<sup>3</sup></i>	<i><sup>h</sup>law<sup>C</sup></i>	alcool, <i>alcohol</i>
<i>k<sup>h</sup>wət<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ət<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ət<sup>7</sup></i>	-	-	-	paresseux, <i>lazy</i>

PKS: *k<sup>h</sup>r-/k<sup>h</sup>l-*

Dans les deux exemples suivants le traitement est hétérogène, les formes dong et sui proviennent de *k<sup>h</sup>r-* tandis que les formes maonan proviennent de *k<sup>h</sup>l-*.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>k<sup>h</sup>əu<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>au<sup>5</sup></i>	<i>c<sup>h</sup>au<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yau<sup>5</sup></i>	-	<i><sup>h</sup>raw<sup>B</sup></i>	aboyer, <i>to bark</i>
<i>k<sup>h</sup>əp<sup>7</sup></i>	<i>-k<sup>h</sup>up<sup>7</sup></i>	<i>-c<sup>h</sup>ap<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>yap<sup>7</sup></i>	-	<i>k<sup>h</sup>re:p</i>	mille-pattes, <i>[centipede]</i>

PKS: *sr-* (?)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>su</i> <sup>1</sup>	<i>çu</i> <sup>1</sup>	<i>ju</i> <sup>1</sup>	<i>həu</i> <sup>1</sup>	<i>jau</i> <sup>2</sup>	-	vert, <i>green</i>

#### 5.4. Nasales + liquide *r*

PKS: *mr-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>mja</i> <sup>4</sup>	<i>mja</i> <sup>4</sup>	-	-	-	<i>bra</i> <sup>C</sup>	couteau, <i>knife</i>

L'évolution de la liquide dans le groupe *mr-* en dong et en sui est conforme à celle des groupes labiale + *r* (cf. 5.2 *pr-* et *p<sup>h</sup>r-*). Il n'y a malheureusement qu'un seul exemple qui, de plus, est probablement d'ancienne origine austroasiatique.

PKS: *Cmr-* (> *mr-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>mjen</i> <sup>2</sup>	<i><sup>m</sup>bja:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>m</sup>bja:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>mya:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ŋja:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ruaŋ</i> <sup>A</sup>	épis, <i>ear of grain</i>
<i>mjiŋ</i> <sup>2</sup>	-	<i><sup>m</sup>biŋ</i> <sup>1</sup>	<i>miŋ</i> <sup>2</sup>	<i>bliŋ</i> <sup>2</sup>	<i>pliŋ</i> <sup>A</sup>	sangsue, <i>leech</i>
<i>mjai</i> <sup>4</sup>	-	<i><sup>m</sup>bjai</i> <sup>3</sup>	<i>myai</i> <sup>4</sup>	-	-	poisson, <i>fish</i>
<i>mja</i> <sup>2</sup>	<i><sup>m</sup>bja</i> <sup>1</sup>	-	<i>mya</i> <sup>2</sup>	-	-	planter, <i>to plant</i>

Le dong et le mulao conduisent à reconstruire *mr-* comme ci-dessus. Le sui et le maonan suggèrent un groupe *Cmr-* qui rend compte à la fois de l'initiale par *Cmr-* > *Cmbr-* > *mbj-* et des tons de série haute. Le lajia ne permet pas de se prononcer.

Dans le cas, très irrégulier, de "lune" les formes en dong, sui et maonan laisseraient envisager *nr-/<sup>h</sup>nr-* en proto kam-sui.

<i>na:n</i> <sup>1</sup>	<i>njen</i> <sup>2</sup>	<i>njen</i> <sup>2</sup>	<i>mya:n</i> <sup>2</sup>	<i>bien</i> <sup>1</sup>	<i>ðlian</i> <sup>A</sup>	lune, <i>moon</i>
--------------------------	--------------------------	--------------------------	---------------------------	--------------------------	---------------------------	-------------------

Le cas de "fourmi" est assez marginal, seul le mulao permet de supposer une liquide.

<i>mət</i> <sup>8</sup>	<i>mət</i> <sup>8</sup>	<i>mət</i> <sup>8</sup>	<i>myət</i> <sup>8</sup>	-	<i>mot</i>	fourmi, <i>ant</i>
-------------------------	-------------------------	-------------------------	--------------------------	---	------------	--------------------

## 5.5. Résumé des principales correspondances:

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	PKS
<i>j</i>	<i>ɣ</i>	<i>j</i>	<i>ɣ</i>	<i>j</i>	<i>r</i>	<i>r</i>
<i>j</i>	<i>ʔɣ</i>	<i>ʔj</i>	<i>ɣ</i>	<i>j</i>	irr.	<i>ʔr</i>
<i>pj</i>	<i>pj</i>	<i>pj</i>	<i>pɣ</i>	<i>pl/kj</i>	<i>p<sup>h</sup>r</i>	<i>pr</i>
<i>p<sup>h</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>j</i>	<i>p<sup>h</sup>j</i>	<i>p<sup>h</sup>ɣ</i>	<i>pl/l</i>	?	<i>p<sup>h</sup>r</i>
<i>k</i>	<i>k</i>	<i>k</i>	<i>kɣ</i>	<i>kj</i>	<i>-<sup>h</sup>r</i>	<i>kr</i>
<i>k<sup>h</sup></i>	irr.	<i>k<sup>h</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ɣ</i>	irr.	irr.	<i>k<sup>h</sup>r</i>
<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l</i>
<i>l</i>	<i>l/d</i>	<i>d</i>	?	?	?	<i>ʔl</i>
<i>kw</i>	<i>d</i>	<i>c</i>	<i>kɣ</i>	<i>kj</i>	<i>kl</i>	<i>kl</i>
<i>k<sup>h</sup>w</i>	irr.	<i>c<sup>h</sup>/k<sup>h</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ɣ</i>	<i>k<sup>h</sup>j</i>	<i><sup>h</sup>l</i>	<i>k<sup>h</sup>l</i>

## 5.6. Autres cas

PKS *ts<sup>n</sup>r-* (> *tr-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ʔak<sup>7</sup></i>	<i><sup>n</sup>djak<sup>7</sup></i>	<i>djak<sup>8</sup></i>	<i>hyak<sup>8</sup></i>	<i>plak<sup>7</sup></i>	<i>tak</i>	criquet, locust
<i>ʔət<sup>7</sup></i>	<i><sup>n</sup>djət<sup>7</sup></i>	<i><sup>n</sup>dit<sup>7</sup></i>	-	-	-	bois à brûler, [firewood]
<i>ʔiu<sup>1</sup></i>	<i><sup>n</sup>diu<sup>1</sup></i>	<i><sup>n</sup>de<sup>1</sup></i>	<i>niu<sup>2</sup></i>	-	-	nous, we (exc.)

Il y a une bonne correspondance entre dong et sui dont les formes portent à retenir un groupe *cns + r* plutôt que *cns + l*. Une forme *ts<sup>n</sup>r-* peut à la fois expliquer le dong par *ts<sup>n</sup>r- > tsr- > ʔ* (chute de *r* comme pour les vélaires) et le sui par *ts<sup>n</sup>r- > <sup>n</sup>r- > <sup>n</sup>dj* (traitement de *r* comme pour les labiales). Le traitement de "criquet" en lajia est celui de PKS *pr-* (cf. 5.2), il faudrait supposer l'évolution *ts<sup>n</sup>r- > pr-* pour cette langue. Rappelons que Li Fang-Kuei (1977) avait justement reconstruit *prak* pour ce mot dans son proto tai.

PKS: *<sup>c</sup>n<sub>r</sub>-/j<sub>r</sub>-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ɲo<sup>2</sup></i>	<i>yo<sup>1</sup></i>	<i><sup>n</sup>du<sup>1</sup></i>	-	<i>k<sup>h</sup>jo<sup>1</sup></i>	-	araignée, spider

Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui / CLAO 25(1996) 235-278

<i>jəi</i> <sup>6</sup>	<i>jai</i> <sup>5</sup>	<i><sup>n</sup>dai</i> <sup>5</sup>	-	<i>ai</i> <sup>6</sup>	-	compter, <i>to count</i>
<i>iŋ</i> <sup>1</sup>	<i>jiŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>d.iŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>n.iŋ</i> <sup>1</sup>	-	-	punaise, <i>bedbug</i>
-	<i>lau</i> <sup>4</sup>	<i><sup>n</sup>dau</i> <sup>3</sup>	-	-	-	rattraper, <i>catch up</i>

PKS: *ŋl-* (variante: *<sup>h</sup>ŋl-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>la:n</i> <sup>2</sup>	<i>ra:n</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>ga:n</i> <sup>1</sup>	-	-	-	pilotis, <i>pole</i>
<i>la</i> <sup>2</sup>	<i>ra</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>ga</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>a</i> <sup>1</sup>	-	-	champignon, [ <i>mushroom</i> ]
<i>la:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ra:ŋ</i> <sup>1</sup>	-	-	-	<i>ga:ŋ</i> <sup>A</sup>	menton, <i>chin</i>
<i>a:n</i> <sup>1</sup>	<i>ra:n</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>ga:n</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>a:n</i> <sup>1</sup>	-	-	chanvre, <i>hemp</i>
<i>ŋwe</i> <sup>2</sup>	<i>re</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>gi</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ŋ</sup>ø</i> <sup>2</sup>	<i>lei</i> <sup>2</sup>	<i>la:j</i> <sup>A</sup>	salive, <i>saliva</i>
-	<i>ra</i> <sup>1</sup>	-	<i><sup>ŋ</sup>ya</i> <sup>2</sup>	-	-	peau, <i>skin</i>

Mis à part les exceptions de "chanvre" et de "peau", les correspondances entre dong, sui, maonan et mulao sont régulières. Sachant que sui *R-* correspond à mak *g-* (langue non utilisées ici) et que le maonan développe facilement des demi-nasales à partir de nasales on peut proposer la restitution de *ŋl-* avec la variante *<sup>h</sup>ŋl-* pour rendre compte des tons de série haute. Les formes en dong s'expliquent par les évolutions *ŋl->l-* ("pilotis", "champignon" et "menton") et *ŋl->ŋw-*, à l'instar de *kl->kw-* (cf. 5.3). Il y a la possibilité de *ŋl->ŋr-* en sui et maonan. Parmi les auteurs les reconstructions proposées sont très diverses, G. Thurgood (1988) propose *hŋl-* pour "champignon" et *hŋr-* pour "peau" tandis que Weera Ostapirat (1994) propose respectivement *ŋkl-* et *ŋkr-*.

#### 6. LA SEMI-VOYELLE BILABIALE (simple et en groupe)

PKS: *w-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
-	<i>fai</i> <sup>4</sup>	<i>vari</i> <sup>4</sup>	<i>fai</i> <sup>4</sup>	-	-	frère aîné, <i>elder</i> [ <i>brother</i> ]

PKS: *<sup>h</sup>w-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>wa</i> <sup>1</sup>	<i>fa</i> <sup>1</sup>	<i>fa</i> <sup>1</sup>	<i>fa</i> <sup>1</sup>	<i>wa</i> <sup>2</sup>	<i>k<sup>h</sup>wa</i> <sup>A</sup>	à droite, <i>on right</i>
<i>wet</i> <sup>9</sup>	-	-	<i>fai</i> <sup>7</sup>	-	-	fâché, <i>angry</i>
<i>wan</i> <sup>5</sup>	<i>fan</i> <sup>5</sup>	<i>fan</i> <sup>5</sup>	<i>fan</i> <sup>5</sup>	-	-	trier, <i>to sort out</i>
-	<i>fè</i> <sup>3</sup>	-	<i>fè</i> <sup>3</sup>	-	-	fatigué, <i>tired</i>

PKS: <sup>?</sup>w-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>wa</i> <sup>5</sup>	-	<sup>?</sup> <i>wa</i> <sup>5</sup>	<i>wa</i> <sup>5</sup>	<i>wə</i> <sup>5</sup>	-	sale, dirty

PKS: *k*<sup>h</sup>w-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>k<sup>h</sup>wən</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wən</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>un</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wən</i> <sup>1</sup>	-	-	chemin, path
<i>k<sup>h</sup>wan</i> <sup>1</sup>	<i>fa:n</i> <sup>1</sup>	<i>fa:n</i> <sup>1</sup>	<i>fja:n</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wan</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>wa:n</i> <sup>A</sup>	sucré, sweet
<i>k<sup>h</sup>wa:ŋ</i> <sup>3</sup>	<i>fa:ŋ</i> <sup>3</sup>	-	<i>k<sup>h</sup>wa:ŋ</i> <sup>3</sup>	-	<i>k<sup>h</sup>wa:ŋ</i> <sup>C</sup>	large, wide

PKS: *kw*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>kwe</i> <sup>1</sup>	<i>kwa</i> <sup>1</sup>	<i>kwa</i> <sup>1</sup>	<i>kwa</i> <sup>1</sup>	-	<i>kwa</i> <sup>A</sup>	concombre, [cucumber
<i>kwa:n</i> <sup>1</sup>	<i>kwa:n</i> <sup>1</sup>	-	-	<i>kuə:n</i> <sup>2</sup>	<i>xwa:n</i> <sup>A</sup>	hache, axe

PKS: *gw*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>kwan</i> <sup>2</sup>	<i>kwan</i> <sup>2</sup>	<i>kwan</i> <sup>2</sup>	<i>kwan</i> <sup>1</sup>	-	<i>ywan</i> <sup>A</sup>	fumée, smoke
<i>kwe</i> <sup>2</sup>	<i>kui</i> <sup>2</sup>	<i>kwi</i> <sup>2</sup>	<i>wi</i> <sup>2</sup>	-	<i>ywa:j</i> <sup>A</sup>	buffle, buffalo

PKS: *C*w-

<i>man</i> <sup>1</sup>	<i>van</i> <sup>1</sup>	<i>van</i> <sup>1</sup>	<i>fan</i> <sup>1</sup>	<i>wan</i> <sup>2</sup>	<i>wan</i> <sup>A</sup>	jour, day
-------------------------	-------------------------	-------------------------	-------------------------	-------------------------	-------------------------	-----------

## 7. LES NASALES

## 7.1. Nasales labiales

PKS: *m*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ma</i> <sup>4</sup>	<i>ma</i> <sup>4</sup>	<i>mja</i> <sup>4</sup>	<i>ma</i> <sup>4</sup>	<i>ma</i> <sup>4</sup>	<i>ma</i> <sup>C</sup>	cheval, horse
<i>meu</i> <sup>4</sup>	<i>meu</i> <sup>4</sup>	<i>meu</i> <sup>4</sup>	<i>mja:u</i> <sup>4</sup>	<i>me:u</i> <sup>4</sup>	<i>me:w</i> <sup>A</sup>	chat, cat
<i>məi</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mai</i> <sup>4</sup>	<i>mi</i> <sup>3</sup>	<i>maj</i> <sup>C</sup>	arbre, tree
<i>mak</i> <sup>8</sup>	<i>mak</i> <sup>8</sup>	<i>mak</i> <sup>8</sup>	<i>mak</i> <sup>8</sup>	<i>mak</i> <sup>8</sup>	<i>mik</i>	encre, ink
<i>man</i> <sup>2</sup>	<i>man</i> <sup>2</sup>	<i>man</i> <sup>2</sup>	<i>man</i> <sup>4</sup>	-	<i>man</i> <sup>A</sup>	tubercule, yam

Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui / CLAO 25(1996) 235-278

<i>muk</i> <sup>10</sup>	<i>muk</i> <sup>8</sup>	<i>muk</i> <sup>8</sup>	<i>muk</i> <sup>8</sup>	-	<i>muk</i>	mucus, <i>mucus</i>
<i>mɛ</i> <sup>2</sup>	-	<i>mɛ</i> <sup>2</sup>	<i>mɛ</i> <sup>2</sup>	<i>mi</i> <sup>2</sup>	<i>mi</i> <sup>A</sup>	avoir, <i>to have</i>
<i>məm</i> <sup>4</sup>	<i>mum</i> <sup>4</sup>	<i>məm</i> <sup>4</sup>	<i>məm</i> <sup>4</sup>	-	-	tigre, <i>tiger</i>
<i>maŋ</i> <sup>4</sup>	<i>maŋ</i> <sup>4</sup>	<i>maŋ</i> <sup>4</sup>	-	-	-	aimer, <i>to like</i>
<i>mun</i> <sup>6</sup>	<i>mon</i> <sup>6</sup>	<i>mu:n</i> <sup>6</sup>	-	-	-	singe, <i>monkey</i>

Dans les deux exemples suivants les tons sont de série haute en sui et en maonan.

<i>mja</i> <sup>2</sup>	<i>mja</i> <sup>1</sup>	-	<i>nja</i> <sup>2</sup>	<i>mie</i> <sup>2</sup>	<i>mɿ</i> <sup>A</sup>	main, <i>hand</i>
<i>mun</i> <sup>2</sup>	-	<i>mu:n</i> <sup>1</sup>	-	-	-	brouillard, <i>fog</i>

PKS: *<sup>h</sup>m-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>məi</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>mai</i> <sup>5</sup>	<i>mai</i> <sup>5</sup>	<i><sup>h</sup>mai</i> <sup>5</sup>	<i>wāi</i> <sup>6</sup>	<i><sup>h</sup>mə</i> <sup>B</sup>	nouveau, <i>new</i>
<i>ma:n</i> <sup>3</sup>	<i><sup>h</sup>ma:n</i> <sup>3</sup>	<i>ma:n</i> <sup>3</sup>	<i><sup>h</sup>ma:n</i> <sup>3</sup>	-	-	jaune, <i>yellow</i>
-	<i><sup>h</sup>ma:k</i> <sup>7</sup>	<i>ma:k</i> <sup>7</sup>	-	-	-	fendre, <i>to split</i>

La reconstruction de *<sup>h</sup>m-* n'est possible qu'en excluant le lajia et comme d'autre part il n'y a pas de nasale sourde restructurable pour les autres points d'articulation, on est amené à en conclure qu'il n'y a pas de véritable couche de nasales aspirées en proto kam-sui. Le cas de "nouveau" sera examiné avec *Cm-* (cf. 8.1).

PKS: *<sup>ʔ</sup>m-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ma</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ʔ</sup>ma</i> <sup>1</sup>	<i><sup>ʔ</sup>ma</i> <sup>1</sup>	<i>ma</i> <sup>1</sup>	-	-	légumes, <i>greens</i>
<i>ma</i> <sup>3</sup>	<i><sup>ʔ</sup>ma</i> <sup>3</sup>	<i><sup>ʔ</sup>ma</i> <sup>3</sup>	<i>ma</i> <sup>3</sup>	-	-	souple, <i>flexible</i>
-	-	<i><sup>ʔ</sup>ma</i> <sup>5</sup>	<i>ma</i> <sup>5</sup>	-	-	porter sur le dos, <i>[to carry on back]</i>

## 7.2. Nasales apicales

PKS: *n-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>nun</i> <sup>2</sup>	<i>nun</i> <sup>2</sup>	<i>nu:n</i> <sup>2</sup>	<i>nun</i> <sup>2</sup>	-	<i>nɔ:n</i> <sup>A</sup>	dormir, <i>to sleep</i>
<i>nəi</i> <sup>4</sup>	<i>ni</i> <sup>4</sup>	<i>ni</i> <sup>4</sup>	<i>ni</i> <sup>4</sup>	-	-	mère, <i>mother</i>
<i>nən</i> <sup>4</sup>	<i>nən</i> <sup>4</sup>	<i>nən</i> <sup>4</sup>	<i>nən</i> <sup>4</sup>	-	-	sentir, <i>to smell</i>
<i>nai</i> <sup>6</sup>	<i>nai</i> <sup>6</sup>	<i>nai</i> <sup>6</sup>	<i>nai</i> <sup>6</sup>	-	-	ceci, <i>this</i>

<i>noŋ</i> <sup>4</sup>	-	<i>nuŋ</i> <sup>4</sup>	<i>nuŋ</i> <sup>4</sup>	-	<i>nɔ:ŋ</i> <sup>C</sup>	cadet(te), [younger sibling
<i>na:n</i> <sup>4</sup>	<i>na:n</i> <sup>4</sup>	<i>na:n</i> <sup>4</sup>	-	-	-	viande, <i>meat</i>

Dans les trois exemples suivants les tons sont de série haute en sui et en maonan.

<i>nam</i> <sup>4</sup>	<i>nam</i> <sup>3</sup>	<i>nam</i> <sup>3</sup>	<i>nəm</i> <sup>4</sup>	<i>num</i> <sup>4</sup>	<i>nam</i> <sup>C</sup>	eau, <i>water</i>
<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	-	-	radeau, <i>raft</i>
<i>na:m</i> <sup>6</sup>	<i>na:m</i> <sup>5</sup>	-	<i>na:m</i> <sup>6</sup>	-	-	terre, boue, [soil, <i>mud</i>

PKS: <sup>?</sup>*n*-

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>naŋ</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>naŋ</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>naŋ</i> <sup>1</sup>	<i>kə<sup>5</sup>naŋ</i> <sup>1</sup>	<i>naŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ɕaŋ</i> <sup>A</sup>	nez, <i>nose</i>
<i>nam</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>nam</i> <sup>1</sup>	<i>nam</i> <sup>1</sup>	<i>nam</i> <sup>1</sup>	<i>lam</i> <sup>1</sup>	<i>ɕam</i> <sup>A</sup>	noir, <i>black</i>
<i>nuk</i> <sup>9</sup>	<sup>?</sup> <i>nuk</i> <sup>7</sup>	<sup>?</sup> <i>nuk</i> <sup>7</sup>	<i>uk</i> <sup>7</sup>	-	<i>nɔ:k</i>	dehors, <i>outside</i>
-	<sup>?</sup> <i>niŋ</i> <sup>3</sup>	<sup>?</sup> <i>niŋ</i> <sup>3</sup>	-	-	-	s'appuyer, <i>to lean</i>

### 7.3. Nasales palatales

PKS: *ɲ*- (= *ɲ*-)

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>ɲan</i> <sup>2</sup>	<i>ɲan</i> <sup>2</sup>	<i>ɲan</i> <sup>2</sup>	<i>ɲan</i> <sup>2</sup>	<i>ɲjen</i> <sup>2</sup>	<i>ɲian</i> <sup>A</sup>	argent, <i>silver</i>
<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲje:u</i> <sup>6</sup>	<sup>?</sup> <i>ju</i> <sup>B</sup>	habiter, <i>to dwell</i>
<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	<i>ɲa:u</i> <sup>6</sup>	-	-	dans, <i>in</i>
<i>ɲui</i> <sup>6</sup>	<i>ɲui</i> <sup>6</sup>	<i>ɲui</i> <sup>6</sup>	-	-	-	noyau, <i>kernel</i>

PKS: <sup>?</sup>*ɲ*- (= <sup>?</sup>*ɲ*-)

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>ɲam</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>ɲam</i> <sup>1</sup>	<sup>?</sup> <i>ɲam</i> <sup>1</sup>	<i>ɲam</i> <sup>1</sup>	<i>ɲjam</i> <sup>1</sup>	-	tenir, <i>to hold</i>
<i>ɲən</i> <sup>1</sup>	-	<sup>?</sup> <i>ɲin</i> <sup>1</sup>	<i>ɲin</i> <sup>1</sup>	-	<sup>h</sup> <i>men</i> <sup>A</sup>	puer, <i>to stinck</i>

### 7.4. Nasale vélaire

PKS: *ŋ*-

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>ŋo</i> <sup>4</sup>	<i>ŋo</i> <sup>4</sup>	<i>ŋɔ</i> <sup>4</sup>	<i>ŋɔ</i> <sup>4</sup>	<i>ŋo</i> <sup>4</sup>	<i>ha</i> <sup>C</sup>	cinq, <i>five</i>
<i>ŋa:n</i> <sup>6</sup>	<i>ŋa:n</i> <sup>6</sup>	<i>ŋa:n</i> <sup>6</sup>	<i>ŋa:n</i> <sup>6</sup>	-	<sup>h</sup> <i>ŋa:n</i> <sup>B</sup>	oie, <i>goose</i>
<i>ŋe</i> <sup>2</sup>	-	<i>ŋa</i> <sup>2</sup>	<i>ŋa</i> <sup>2</sup>	<i>ŋia</i> <sup>2</sup>	-	pousses, <i>sprout</i>

## 7.5. Résumé des correspondances

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	PKS
<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>
<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n</i>
<i>ɲ</i>	<i>ɲ</i>	<i>ɲ</i>	<i>ɲ</i>	<i>ɲj</i>	irr.	<i>ɲ</i>
<i>ŋ</i>	<i>ŋ</i>	<i>ŋ</i>	<i>ŋ</i>	<i>ŋ</i>	irr.	<i>ŋ</i>
<i>m</i>	<i><sup>?</sup>m</i>	<i><sup>?</sup>m</i>	<i>m</i>	<i>?</i>	<i>?</i>	<i><sup>?</sup>m</i>
<i>n</i>	<i><sup>?</sup>n</i>	<i><sup>?</sup>n</i>	<i>n</i>	irr.	<i>d/n</i>	<i><sup>?</sup>n</i>
<i>ɲ</i>	<i><sup>?</sup>ɲ</i>	<i><sup>?</sup>ɲ</i>	<i>ɲ</i>	<i>ɲj</i>	<i>?</i>	<i><sup>?</sup>ɲ</i>

## 8. TRAITEMENT DES NASALES MEDIALES

Nous allons examiner quelques types de correspondances que nous expliquerons grâce au modèle des lois des changements phonétiques mises en évidence entre le laven et le nha heun (*cf.* 4). On a déjà montré ci-dessus (*cf.* 3) comment la nasalité vocalique du lajia provenait de la disparition d'anciennes occlusives nasales. La plupart de ces correspondances ont été déjà expliquées par plusieurs linguistes, Edmondson et Yang (1988), Thurgood (1988) et Solnit (1988a, 1988b).

## 8.1. Nasale labiale

PKS: *k<sup>h</sup>m-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ŋwa<sup>1c</sup></i>	<i><sup>h</sup>ma<sup>1</sup></i>	<i>ma<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>ŋwa<sup>1</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>wõ<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>ma<sup>A</sup></i>	chien, <i>dog</i>
<i>ŋwat<sup>7c</sup></i>	<i><sup>h</sup>mat<sup>7</sup></i>	<i>mat<sup>7</sup></i>	<i><sup>h</sup>mat<sup>7</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>wõt<sup>7</sup></i>	<i><sup>h</sup>mat</i>	puce, <i>flea</i>
<i>ŋu<sup>5c</sup></i>	<i><sup>h</sup>mu<sup>5</sup></i>	<i>mu<sup>5</sup></i>	<i><sup>h</sup>mu<sup>5</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>ũ<sup>1</sup></i>	<i><sup>h</sup>mu<sup>A</sup></i>	porc, <i>pig</i>

La nasale médiale *m* en s'amuissant s'est dissociée en deux éléments, une semi voyelle *w* et la nasalité selon le changement *\*k<sup>h</sup>m- > \*k<sup>h</sup>w̃-*. En lajia, la nasalité a transgressé sur la voyelle suivante *\*k<sup>h</sup>w̃- > \*k<sup>h</sup>w̃̃-* en créant une voyelle nasale caractéristique du lajia. Quand la voyelle était ouverte, *w* s'est associé à la vélaire initiale pour former une vélaire labialisée *k<sup>h</sup>w-*, mais quand la voyelle était fermée, *w* s'est fondu dans la voyelle en formant une nouvelle unité. En dong, la nasalité a régressé sur l'initiale en la

nasalisant  $*k^h\tilde{w}- > *^h\eta w-$ , exactement comme dans le modèle nha heun. Les tons appartiennent à la série haute dans toutes les langues et de plus, en dong, à la série des aspirées ce qui correspond logiquement aux nasales sourdes du sui, du mulao et du thai commun. On peut proposer les reconstructions  $*k^h ma^{12}$  "chien",  $*k^h mat$  "puce", quant à "porc" la disharmonie tonale nous oblige à proposer deux formes, d'un côté  $*k^h mu^{12}$  pour expliquer le lajia et le thai commun et de l'autre  $*k^h mu^{56}$  pour le reste des langues kam-sui.

En sui la pré syllabe a dû tomber après la partition tonale, soit pour "chien":  $*k^h ma^{12} > (part. tonale) *k^h ma^1 > (chute pré syll.) ^h ma^1$ , le processus étant le même pour "puce" et "porc". En mulao, pour "chien" uniquement, l'amuïssement de la nasale médiale a transféré la pré syllabe à l'initiale de la syllabe principale, soit:  $*k^h ma^{12} > (part. tonale) *k^h ma^1 > (amuïssement) ^h \eta wa^1$ .

En dong la partition tonale a dû se produire après le phénomène d'amuïssement, ce qui expliquerait l'initiale nasale non aspirée associée à des tons de la série des aspirées. Soit pour "chien":  $*k^h ma^{12} > (amuïssement) *^h \eta wa^{12} > (part. tonale) \eta wa^1$ , le processus étant le même pour "puce" et "porc". Signalons l'existence d'un dialecte dong (ou kam) qui atteste l'initiale  $k^h w-$  sans aucune trace de nasalité pour ces trois exemples (Solnit 1988: p. 234).

En maonan, parallèlement, la pré syllabe a dû tomber avant la partition tonale, soit pour "chien":  $*k^h ma^{12} > (chute pré syll.) *^h ma^{12} > (part. tonale) ^h ma^1$ , le processus étant le même pour "puce" et "porc".

PKS: *km-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>me</i> <sup>1</sup>	<i>ʔmui</i> <sup>1</sup>	<i>moi</i> <sup>1</sup>	<i>mɛ</i> <sup>1</sup>	<i>kũ:i</i> <sup>1</sup>	<i>hm̩</i> <sup>A</sup>	ours, bear
<i>mjeŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ʔmjeŋ</i> <sup>1</sup>	-	<i>nja:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>kõ:ŋ</i> <sup>4</sup>	<i>hm̩aŋ</i> <sup>A</sup>	canal, ditch

Pour "ours" nous proposerons  $*kmi^{12}$  en remarquant que l'amuïssement ne s'est produit qu'en lajia. Le mot pour "canal", quoique moins attesté, s'insère bien dans les correspondances malgré la disharmonie tonale. L'existence d'une pré syllabe est

confirmée par la forme *smiaŋ* en kesing mou, langue nord-austroasiatique du Vietnam.

PKS: *Cm-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ma</i> <sup>2</sup>	<i>ma</i> <sup>2</sup>	<i>ma</i> <sup>2</sup>	<i>ma</i> <sup>2</sup>	<i>ŋwa</i> <sup>2</sup>	-	langue, <i>tongue</i>
-	-	-	-	<i>ŋwan</i> <sup>1</sup>	<i>men</i> <sup>A</sup>	pou, <i>body louse</i>
<i>məi</i> <sup>1'</sup>	<i><sup>h</sup>mai</i> <sup>5</sup>	<i>mai</i> <sup>5</sup>	<i><sup>h</sup>mai</i> <sup>5</sup>	<i>wāi</i> <sup>6</sup>	<i><sup>h</sup>mə</i> <sup>B</sup>	nouveau, <i>new</i>

Seul le lajia permet de postuler une ancienne présyllabe. Le changement attesté avec la nasalité qui régresse sur la présyllabe, courant en dong et en mulao, est assez rare dans cette langue. En raison des tons de série basse nous proposerons la restitution de \**gma*<sup>12</sup> "langue" tout en reconnaissant qu'elle n'est valable que pour le lajia.

## 8.2. Nasale apicale

PKS: *k<sup>h</sup>n-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>no</i> <sup>3'</sup>	<i><sup>h</sup>no</i> <sup>3</sup>	<i>nɔ</i> <sup>3</sup>	<i><sup>h</sup>nɔ</i> <sup>3</sup>	<i>kj:u</i> <sup>3</sup>	<i><sup>h</sup>nu</i> <sup>A</sup>	rat, <i>mouse</i>
<i>nep</i> <sup>9'</sup>	<i><sup>h</sup>nip</i> <sup>7</sup>	-	-	<i>k<sup>h</sup>ẽp</i> <sup>7</sup>	<i><sup>h</sup>ne:p</i>	pincer, <i>pinch</i>

On peut proposer les proto formes \**k<sup>h</sup>no*<sup>34</sup> "rat" parallèlement à *k<sup>h</sup>m-* ("chien", "puce" et "porc") tout en soulignant l'absence d'aspiration et de nasalité en lajia.

Ici, à la différence de la nasale labiale, l'amuïssement ne se manifeste qu'en lajia. Nous supposons en nous basant sur le modèle du nha heun que la médiale *n* s'est amuïe en se dissociant en deux éléments, *r* et la nasalité. Il faut rappeler qu'en lajia les proto phonèmes *r/l* se sont confondus dans les groupes consonantiques et sont aujourd'hui représentés par *l* après les labiales et *j* après les non-labiales (cf. 5.2 et 5.3), ce qui nous permet de poser l'évolution *kn-/k<sup>h</sup>n-* > *kr-* > *kj-*. En lajia le changement *r* > *j* après vélaire est prouvé par la correspondance suivante:

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pyam</i> <sup>1</sup>	<i>kjom</i> <sup>2</sup>	<i>p<sup>h</sup>rom</i> <sup>A</sup>	cheveux, <i>hair</i>

PKS: *kn-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>kjẽ</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>C</sup>	visage, <i>face</i>
<i>nun</i> <sup>1</sup>	<i>nun</i> <sup>1</sup>	<i>nu:n</i> <sup>1</sup>	<i>nyn</i> <sup>1</sup>	<i>kjũ:n</i> <sup>1</sup>	<i>na</i> <sup>A</sup>	asticot, <i>maggot</i>
<i>nui</i> <sup>1</sup>	<i>nui</i> <sup>1</sup>	-	<i>nui</i> <sup>1</sup>	<i>kjãi</i> <sup>1</sup>	-	neige, <i>snow</i>

On proposera \**kna*<sup>34</sup> "visage" et \**knun*<sup>12</sup> "asticot" parallèlement à *km-* ("ours" et "canal"). A l'exception du dong, les évolutions sont parallèles à celles des nasales labiales.

PKS: *tn-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>na</i> <sup>1</sup>	<i>na</i> <sup>1</sup>	<i>na</i> <sup>1</sup>	<i>na</i> <sup>1</sup>	<i>tsã</i> <sup>1</sup>	<i>na</i> <sup>A</sup>	épais, <i>thick</i>
-	-	-	-	<i>tsak</i> <sup>7</sup>	<i>nak</i>	lourd, <i>heavy</i>

On proposera les reconstructions \**tna*<sup>12</sup> "épais" et \**tnak* "lourd". En lajia la médiale *n* s'est amuïe en *r-* > *j-* en entraînant l'évolution *tn-* > *tr-* > *tj-* qui s'est continuée par *tj-* > *ts-* prouvé par la correspondance suivante:

*ɸjam*<sup>1</sup> *ɸjam*<sup>1</sup> *ɸjam*<sup>1</sup> *ɸyam*<sup>1</sup> *tsam*<sup>1</sup> - couvrir, *to hatch*

PKS: *sn-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>sã:ŋ</i> <sup>1</sup>	-	pousses, <i>sprout</i>

Les comportements sont moins réguliers mais le lajia permet de proposer \**sna:ŋ*<sup>12</sup> "pousses", la présyllabe pouvant expliquer les tons de série haute du sui et du maonan.

PKS: *mn-/pn-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>mok</i> <sup>8</sup>	<i>nok</i> <sup>8</sup>	<i>nɔk</i> <sup>8</sup>	<i>nɔk</i> <sup>8</sup>	<i>mlok</i> <sup>7</sup>	<i>nok</i>	oiseau, <i>bird</i>
<i>mut</i> <sup>10</sup>	<i>njut</i> <sup>8</sup>	<i>nɔt</i> <sup>8</sup>	<i>mut</i> <sup>8</sup>	<i>plu:t</i> <sup>8</sup>	<i>nuat</i>	barbe, <i>beard</i>

Rappelons qu'en lajia les liquides *r/l* dans les groupes sont préservés par *l* après les labiales. Pour "oiseau" on peut sans peine postuler \**mnok*, l'évolution *mn-* > *mr-* > *ml-* expliquant parfaitement le lajia. Pour "barbe" la forme \**pnu:t* explique bien le lajia

et le thai commun mais pour les autres langues il faudrait supposer  $pn- > mn-$ , la palatalisation en sui et en maonan restant à expliquer.

### 8.3. Nasale palatale

PKS:  $Cj-$  ( $hn-/kɲ-/tɲ-/pɲ-$ )

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
$nai^{5c}$	-	-	$na:i^5$	$hja:i^3$	-	mâcher, <i>to chew</i>
$neu^5$	$niu^5$	$neu^5$	$nja:u^5$	$kji:u^5$	$jiaw^B$	urine, <i>urine</i>
$na^1$	$nja^1$	$ni^1$	$nja^1$	$tsiẽ^1$	-	rivière, <i>river</i>
$ne^3$	$ne^3$	$ne^3$	$ne^3$	$piẽ^1$	$haj^C$	pleurer, <i>to cry</i>
-	$nit^7$	-	$nit^7$	$kji:t^7$	-	froid, <i>cold</i>

Ces correspondances montrent bien que la palatale  $j$  (=  $n$ ) s'est également amuïe en position médiale tout comme la labiale et l'apicale. Pour ce qui est de restituer les présyllabes la situation est des plus disparates. En nous appuyant sur le lajia nous proposerons  $*hnai^{56}$  "mâcher",  $*kɲiaw^{56}$  "urine" et  $*kɲit$  "froid",  $*tɲa^{12}$  "rivière" et  $*pɲe^{34}$  "pleurer". Il faut bien noter que ces présyllabes ne sont valables que par référence au lajia, les autres langues ne permettant que de restituer la présence d'une présyllabe  $*Cj-$ .

### 8.4. Nasale vélaire

PKS:  $Cɲ-$  ( $t^hɲ-/kɲ-$ )

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
$a^5$	-	$na^5$	$ɲa^5$	$ts^hẽ^5$	$ɲa^B$	branche, <i>branch</i>
-	$ɲa^1$	$na^1$	-	-	$ɲa^A$	sésame, <i>sesame</i>
$am^1$	$ɲam^1$	-	$ɲam^1$	$kəm^2$	-	mordre, <i>to bite</i>

Il n'y a malheureusement qu'un seul exemple, "branche", permettant de soupçonner l'amuïssement  $ɲ > j$ . La proto forme  $*t^hɲa^{56}$  permet d'expliquer le lajia par  $t^hɲ- > t^hj- > ts^h-$ . Les deux autres exemples "sésame" et "mordre" n'ont pas de réflexe en lajia mais leurs formes dans les autres langues kam-sui sont parallèles aux formes pour "branche" et permettent de reconstruire une nasale vélaire. Nous savons par ailleurs qu'en dong il y a eu  $*k- > ?-$  à l'initiale (cf. 9.4) et pour expliquer les formes actuelles il faut de

plus supposer l'effacement de la nasale vélaire médiale. Cela nous amène à restituer \**kŋ-* au moins en dong. Ce groupe initial explique bien la glottalisation en sui (comme pour \**km-*) et en maonan. Pour rester dans une formule générale, nous proposerons \**Cŋa*<sup>56</sup> "branche", \**Cŋam*<sup>12</sup> "mordre, porter dans la bouche" et \**Cŋa*<sup>12</sup> "sésame". Notons que ce dernier est attesté par *lŋa* dans plusieurs langues austroasiatiques. En dong, l'effacement complet de la nasale vélaire répond à l'effacement de l'occlusive vélaire dans le groupe \**pk-* (cf. 13.4).

8.5. Pour nous résumer, l'évolution des nasales médiales en lajia, langue où les changements sont les plus complets, peut se résumer comme suit:

<i>m</i>	>	<i>w</i>
<i>n</i>	>	<i>r</i> (> <i>j/l</i> )
<i>ɲ</i>	>	<i>j</i>
<i>ŋ</i>	>	<i>j</i>

A quelques exceptions près, la nasalité se transporte sur la voyelle en lajia tandis qu'en dong elle régresse sur l'initiale mais dans le cas de la bilabiale seulement.

Un des problèmes de la langue lajia est de départager dans l'élément vocalique ce qui provient de la proto voyelle de ce qui provient de l'amuïssement de la nasale médiale.

## 9. LES OBSTRUANTES SIMPLES (occlusives et fricatives)

La connaissance de l'évolution des obstruantes en position initiale est le préalable à la compréhension de leur comportement en position médiale. Il ne sera pas proposé de reconstruction de mots dans ce paragraphe.

### 9.1. Occlusives labiales

PKS: *p-*

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	*TC	
<i>pa:i</i> <sup>1</sup>	<i>pa:i</i> <sup>1</sup>	<i>pa:i</i> <sup>1</sup>	<i>pa:i</i> <sup>1</sup>	<i>pa:i</i> <sup>1</sup>	<i>paj</i> <sup>A</sup>	aller, <i>to go</i>
<i>pe:t</i> <sup>9</sup>	<i>pa:t</i> <sup>7</sup>	<i>pja:t</i> <sup>7</sup>	<i>pa:t</i> <sup>7</sup>	<i>pa:t</i> <sup>7</sup>	<i>pe:t</i>	huit, <i>eight</i>

Remarques sur le consonantisme du proto kam-sui / CLAO 25(1996) 235-278

$pa^3$ $pa:k^9$	$pa^3$ $pa:k^7$	$pa^3$ $pa:k^7$	$pa^3$ $pa:k^7$	$pa^3$ -	$pa^C$ $pa:k$	tante, <i>aunt</i> bouche, <i>mouth</i>
--------------------	--------------------	--------------------	--------------------	-------------	------------------	--

PKS: *b-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
$pa^2$	$pa^2$	$pa^2$	$pa^2$	$pa^2$	$bia^A$	râteau, <i>rake</i>
$pui^2$	$pi^2$	$pi^2$	$pi^2$	$pui^2$	$bi^A$	gros, <i>big</i>
$pu^4$	$pu^4$	-	$pu^4$	$pe^5$	$b\omega^B$	père, <i>father</i>
$pi^2$	$pi^2$	$pi^2$	-	$pei^2$	-	peau, <i>skin</i>

## 9.2. Occlusives apicales

PKS: *t-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
$te^3$	$te^3$	-	$te^3$	-	-	dessous, <i>under</i>
$tap^7$	$tap^7$	$tap^7$	$tap^7$	$tap^7$	$tap$	foie, <i>liver</i>
$to^1$	$to^1$	$t\omega^1$	$t\omega^1$	$to^1$	$tu^A$	porte, <i>door</i>
$ta\eta^5$	$ta\eta^5$	$ta\eta^5$	$ta\eta^5$	$ta\eta^5$	$ta\eta^B$	tabouret, <i>stool</i>
$tam^3$	$tam^3$	$tam^3$	$tam^3$	$tam^3$	$tam^B$	tisser, <i>to weave</i>
$toi^5$	$toi^5$	$t\omega i^5$	$toi^5$	$tu\omega i^5$	-	poinçon, <i>chisel</i>
$tin^1$	$tin^1$	$tin^1$	$tin^1$	-	$ti:m^A$	ped, <i>foot</i>
$tuj^1$	$\epsilon u\eta^1$	$tuj^1$	$tuj^1$	-	-	cuire, <i>to cook</i>
$tan^3$	$tan^3$	$tan^3$	$tan^3$	-	-	coiffer (se), <i>to do</i> <i>[one's hair]</i>
$tok^7$	$tok^7$	$t\omega k^7$	-	-	$tok$	perdre, <i>loose</i>
$ta:k^9$	$ta:k^7$	$ta:k^7$	-	-	$t\omega:k$	clouer, <i>to nail</i>
$tak^7$	$-tak^7$	$-tak^7$	-	-	-	poitrine, <i>chest</i>
$tuk^9$	$tuk^7$	$tuk^7$	-	-	-	empaqueter, <i>[to wrap up]</i>
$ton^5$	$ton^5$	$ton^5$	-	-	-	deviner, <i>to guess</i>
-	$ta\eta^1$	$ta\eta^1$	$ta\eta^1$	-	-	arriver, <i>to arrive</i>

PKS: *d-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
$to\eta^2$	$to\eta^2$	$to\eta^2$	$to\eta^2$	$to\eta^2$	$d\omega:\eta^A$	cuiivre, <i>copper</i>
$ta^6$	$ta^6$	$ta^6$	$ta^6$	$tie^6$	$da^B$	traverser, <i>to cross</i>
$tu^2$	$to^2$	$t\omega^2$	$t\omega^2$	$tu^2$	$tua^A$	(class., <i>classifier</i> )

<i>ti</i> <sup>6</sup>	<i>di</i> <sup>B</sup>	terre, <i>earth</i>				
<i>ta:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ta:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ta:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ta:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>tie:ŋ</i> <sup>2</sup>	-	sucre, <i>sugar</i>
<i>təi</i> <sup>2</sup>	<i>tai</i> <sup>2</sup>	-	-	<i>ti</i> <sup>2</sup>	-	prendre, <i>to take</i>
<i>tok</i> <sup>8</sup>	-	<i>tək</i> <sup>8</sup>	<i>tək</i> <sup>8</sup>	<i>tok</i> <sup>8</sup>	-	lire, <i>to read</i>
<i>təp</i> <sup>8</sup>	-	<i>təp</i> <sup>8</sup>	<i>təp</i> <sup>8</sup>	-	-	émoussé, <i>blunt</i>

### 9.3. Sifflantes et affriquées apicales

Ces unités comportent de nombreux emprunts au chinois ancien. Le traitement de leurs initiales dépend de la date de l'emprunt et varie selon les langues

PKS: *s-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sa:ŋ</i> <sup>1'</sup>	<i>ha:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>sa:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ta:ŋ</i> <sup>1</sup>	-	-	racine, <i>root</i>
<i>sun</i> <sup>3'</sup>	<i>hun</i> <sup>3</sup>	<i>su:n</i> <sup>3</sup>	<i>tun</i> <sup>3</sup>	-	-	moustiquaire, [ <i>mosquito net</i> ]
<i>soŋ</i> <sup>5'</sup>	<i>huŋ</i> <sup>5</sup>	<i>soŋ</i> <sup>5</sup>	<i>təŋ</i> <sup>5</sup>	-	-	poser, <i>to put</i>
-	-	<i>son</i> <sup>5</sup>	<i>tjen</i> <sup>5</sup>	<i>fin</i> <sup>5</sup>	<i>sen</i> <sup>C</sup>	fil, <i>thread</i>
<i>sa:m</i> <sup>1'</sup>	<i>ha:n</i> <sup>1</sup>	-	<i>ta:n</i> <sup>1</sup>	-	<i>sa:m</i> <sup>A</sup>	décortiquer, <i>to husk</i>
<i>sap</i> <sup>7'</sup>	<i>hap</i> <sup>7</sup>	<i>sap</i> <sup>7</sup>	-	-	-	saisir, <i>catch, grasp</i>
<i>soŋ</i> <sup>5'</sup>	-	-	-	<i>foŋ</i> <sup>5</sup>	-	pondre, <i>to lay eggs</i>
<i>sa:m</i> <sup>1'</sup>	<i>han</i> <sup>3</sup>	-	-	-	<i>sa:m</i> <sup>A</sup>	tresser, <i>to plait</i>
-	<i>ha:t</i> <sup>7</sup>	<i>sa:t</i> <sup>7</sup>	-	-	-	tordre, <i>to twist</i>
-	<i>hak</i> <sup>7</sup>	-	-	-	<i>sa:k</i>	pilon, <i>pestle</i>
-	-	-	-	<i>fei</i> <sup>5</sup>	<i>si</i> <sup>B</sup>	piler, <i>to pound</i>

PKS: *s-* (chinois ancien: *s-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sa:m</i> <sup>1'</sup>	<i>ha:m</i> <sup>1</sup>	<i>sa:m</i> <sup>1</sup>	<i>ta:m</i> <sup>1</sup>	<i>fa:m</i> <sup>1</sup>	<i>sa:m</i> <sup>A</sup>	trois, <i>three</i>
<i>si</i> <sup>5'</sup>	<i>çi</i> <sup>5</sup>	<i>si</i> <sup>5</sup>	<i>ti</i> <sup>5</sup>	<i>fei</i> <sup>5</sup>	<i>si</i> <sup>B</sup>	quatre, <i>four</i>
<i>sik</i> <sup>9'</sup>	<i>çek</i> <sup>7</sup>	<i>sek</i> <sup>7</sup>	<i>tek</i> <sup>7</sup>	<i>fik</i> <sup>7</sup>	-	étain, <i>tin</i>
<i>səm</i> <sup>1'</sup>	<i>çum</i> <sup>1</sup>	<i>sam</i> <sup>1</sup>	<i>təm</i> <sup>1</sup>	<i>fəm</i> <sup>1</sup>	-	cœur, <i>heart</i>
<i>sən</i> <sup>5'</sup>	<i>sin</i> <sup>1</sup>	<i>sin</i> <sup>5</sup>	<i>tən</i> <sup>5</sup>	<i>fen</i> <sup>5</sup>	-	lettre, <i>mail</i>
<i>son</i> <sup>5'</sup>	<i>son</i> <sup>1</sup>	<i>son</i> <sup>5</sup>	<i>ton</i> <sup>5</sup>	<i>fuən</i> <sup>5</sup>	-	calculer, <i>calculate</i>
<i>sən</i> <sup>5'</sup>	<i>sin</i> <sup>1</sup>	<i>çin</i> <sup>5</sup>	<i>tən</i> <sup>5</sup>	<i>fen</i> <sup>5</sup>	-	croire, <i>to believe</i>
<i>si</i> <sup>5'</sup>	-	<i>se</i> <sup>5</sup>	<i>te</i> <sup>5</sup>	<i>fai</i> <sup>5</sup>	-	fin, <i>thin</i>
<i>siŋ</i> <sup>1'</sup>	-	-	<i>tiŋ</i> <sup>1</sup>	<i>fiŋ</i> <sup>1</sup>	-	nauséabond, [ <i>sickening</i> ]

Le traitement de *s-* est quasiment identique dans les deux stocks de vocabulaire.

PKS: *s-* (chinois ancien: *ts-*)

<i>sa:p</i> <sup>9</sup>	-	<i>sa:p</i> <sup>7</sup>	<i>ta:p</i> <sup>7</sup>	<i>fa:p</i> <sup>5</sup>	-	joindre, <i>to join</i>
<i>sa:p</i> <sup>9</sup>	<i>ha:p</i> <sup>7</sup>	-	-	-	-	serrer, <i>to press</i>

En dong il y a eu *ts-* > *s-* après les partitions tonales car le ton n'est pas celui de la série des aspirées.

PKS: *j-* > *z-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sui</i> <sup>2</sup>	<i>hui</i> <sup>2</sup>	<i>zui</i> <sup>2</sup>	<i>tui</i> <sup>2</sup>	-	-	serpent, <i>snake</i>
<i>san</i> <sup>4</sup>	<i>han</i> <sup>4</sup>	<i>zan</i> <sup>4</sup>	<i>tan</i> <sup>4</sup>	-	-	lombric, <i>earthworm</i>
<i>suŋ</i> <sup>2</sup>	<i>ɕuŋ</i> <sup>2</sup>	<i>zuŋ</i> <sup>2</sup>	<i>tuŋ</i> <sup>2</sup>	-	-	métier à tisser, <i>loom</i>
<i>səp</i> <sup>8</sup>	<i>hup</i> <sup>8</sup>	<i>zəp</i> <sup>8</sup>	-	-	<i>sup</i>	souffler, <i>to blow</i>

PKS: *j-* > *z-* (chinois ancien: *j-*)

<i>sa:ŋ</i> <sup>4</sup>	<i>ha:ŋ</i> <sup>4</sup>	<i>za:ŋ</i> <sup>4</sup>	-	-	-	nourrir, <i>to feed</i>
--------------------------	--------------------------	--------------------------	---	---	---	-------------------------

En dong, sui et mulao on a eu la chaîne des changements *j-* > *z-* > (*part. tonales*) > *s-* puis > *s/h/t* selon les langues, ce qui montre que les mutations de *s-* ont eu lieu après le dévoisement. En maonan on a eu *j-* > (*part. tonales*) *j-* > *z-*. Rappelons que lors des partitions tonales les obstruantes (occlusives, fricatives) se maintiennent sourdes ou se dévoisent (cas de *z-* > *s-*), tandis que les résonantes (nasales, liquides, semi voyelles) se revoisent ou se maintiennent sonores (cas de *j-*).

PKS: *j-* > *z-* (chinois ancien: *dz-*)

<i>sin</i> <sup>2</sup>	<i>ɕen</i> <sup>2</sup>	<i>zjen</i> <sup>2</sup>	<i>tjen</i> <sup>2</sup>	<i>ti:n</i> <sup>2</sup>	-	argent, <i>money</i>
<i>sui</i> <sup>5</sup>	<i>hui</i> <sup>6</sup>	<i>zui</i> <sup>6</sup>	<i>tui</i> <sup>6</sup>	-	-	s'asseoir, <i>to sit</i>

PKS: *j-* > *z-* (chinois ancien: *dz-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>suk</i> <sup>10</sup>	<i>huk</i> <sup>8</sup>	<i>zuk</i> <sup>8</sup>	<i>tuk</i> <sup>8</sup>	-	-	attacher, <i>to bind</i>

Le traitement des initiales *dz-* et *dz-* du chinois ancien est le même que pour PKS *j-* > *z-*.

PKS: *c-* > *ts-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>təp</i> <sup>7</sup>	<i>tsup</i> <sup>7</sup>	<i>tsəp</i> <sup>7</sup>	<i>tsəp</i> <sup>7</sup>	<i>kjep</i> <sup>7</sup>	<i>kep</i>	ramasser, <i>pick up</i>
<i>tam</i> <sup>3</sup>	<i>tsam</i> <sup>3</sup>	<i>tsam</i> <sup>3</sup>	<i>tsam</i> <sup>3</sup>	-	-	courbé, <i>bow, bend</i>
<i>tɑ:n</i> <sup>1</sup>	-	-	<i>tsɑ:n</i> <sup>1</sup>	<i>tseŋ</i> <sup>1</sup>	<i>kin</i> <sup>A</sup>	manger, <i>to eat</i>
-	<i>tsi</i> <sup>5</sup>	<i>tsi</i> <sup>5</sup>	<i>tsi</i> <sup>5</sup>	-	-	détacher, <i>to untie</i>

PKS: *dz-* (chinois ancien: *dz-*)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ɕok</i> <sup>8</sup>	<i>sok</i> <sup>8</sup>	<i>zək</i> <sup>8</sup>	<i>sək</i> <sup>8</sup>	<i>tsok</i> <sup>8</sup>	<i>suk</i>	mûr, cuit, <i>ripe</i>
<i>ɕəp</i> <sup>10</sup>	<i>sup</i> <sup>8</sup>	<i>zəp</i> <sup>8</sup>	<i>səp</i> <sup>8</sup>	<i>tsep</i> <sup>8</sup>	<i>sip</i>	dix, <i>ten</i>

Le traitement de cette initiale dans les différentes langues pose de nombreux problèmes, aussi nous gardons *dz-* pour rester près du chinois ancien. Cette strate de mots a pu être empruntée séparément par chaque langue après leur dispersion.

## 9.4. Occlusives vélaires

PKS: *k-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>am</i> <sup>2</sup>	<i>qam</i> <sup>1</sup>	<i>kam</i> <sup>1</sup>	<i>kam</i> <sup>1</sup>	<i>kom</i> <sup>1</sup>	<i>χom</i> <sup>A</sup>	amer, <i>bitter</i>
<i>a:u</i> <sup>5</sup>	<i>qɑ:u</i> <sup>5</sup>	<i>kɑ:u</i> <sup>5</sup>	<i>kɔ</i> <sup>5</sup>	<i>kɑ:u</i> <sup>5</sup>	<i>kaw</i> <sup>B</sup>	vieux, <i>old</i>
<i>a</i> <sup>1</sup>	<i>qa</i> <sup>1</sup>	<i>ka</i> <sup>1</sup>	<i>ka</i> <sup>1</sup>	<i>ka</i> <sup>1</sup>	<i>ka</i> <sup>A</sup>	corbeau, <i>crow</i>
<i>əp</i> <sup>7</sup>	<i>qup</i> <sup>7</sup>	<i>kəp</i> <sup>7</sup>	<i>kəp</i> <sup>7</sup>	<i>kəp</i> <sup>7</sup>	<i>kop</i>	grenouille, <i>frog</i>
<i>a:t</i> <sup>9</sup>	<i>qɑ:t</i> <sup>7</sup>	<i>kɑ:t</i> <sup>7</sup>	<i>kɑ:t</i> <sup>7</sup>	<i>kɑ:t</i> <sup>7</sup>	-	couper, <i>to cut</i>
<i>a:i</i> <sup>5</sup>	<i>qɑ:i</i> <sup>5</sup>	<i>kɑ:i</i> <sup>5</sup>	-	<i>kɑi</i> <sup>5</sup>	<i>kaj</i> <sup>B</sup>	coq, <i>rooster</i>
<i>un</i> <sup>5</sup>	<i>kon</i> <sup>5</sup>	<i>ku:n</i> <sup>5</sup>	<i>kun</i> <sup>5</sup>	-	<i>kɔ:n</i> <sup>B</sup>	d'abord, <i>at first</i>
<i>a:m</i> <sup>1</sup>	<i>qɑ:m</i> <sup>1</sup>	<i>kɑ:m</i> <sup>1</sup>	<i>kɑ:m</i> <sup>1</sup>	-	-	grotte, <i>cave</i>
<i>eŋ</i> <sup>1</sup>	<i>qeŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ceŋ</i> <sup>1</sup>	-	-	<i>ke:ŋ</i> <sup>A</sup>	brouet, <i>broth</i>
-	<i>quk</i> <sup>7</sup>	<i>kuk</i> <sup>7</sup>	<i>kuk</i> <sup>7</sup>	-	-	faisan, <i>pheasant</i>

PKS: *g-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>e</i> <sup>4</sup>	<i>qe</i> <sup>4</sup>	<i>ce</i> <sup>4</sup>	<i>ce</i> <sup>4</sup>	<i>kwei</i> <sup>4</sup>	<i>χi</i> <sup>B</sup>	excrément, <i>faeces</i>
<i>o</i> <sup>2</sup>	<i>qo</i> <sup>2</sup>	<i>kwo</i> <sup>2</sup>	<i>kɔ</i> <sup>1</sup>	<i>kō</i> <sup>2</sup>	-	chauve-souris, <i>bat</i>

## 9.5. Occlusive glottale

PKS: ʔ-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
ət <sup>7</sup>	ʔjət <sup>7</sup>	ʔjit <sup>7</sup>	ʔjət <sup>7</sup>	et <sup>7</sup>	ʔet	premier, <i>first</i>
a:u <sup>1</sup>	a:u <sup>1</sup>	a:u <sup>1</sup>	a:u <sup>1</sup>	au <sup>1</sup>	ʔaw <sup>A</sup>	vouloir, <i>to want</i>
uk <sup>9</sup>	uk <sup>7</sup>	uk <sup>7</sup>	uk <sup>7</sup>	uk <sup>7</sup>	ʔɔ:k	sortir, <i>go out</i>
in <sup>5</sup>	in <sup>5</sup>	i:n <sup>5</sup>	in <sup>5</sup>	-	ʔɛ:n <sup>B</sup>	hirondelle, <i>swallow</i>
a:n <sup>1</sup>	a:n <sup>1</sup>	a:n <sup>1</sup>	a:n <sup>1</sup>	-	ʔam <sup>A</sup>	selle, <i>saddle</i>
un <sup>1</sup>	un <sup>1</sup>	un <sup>1</sup>	-	u:n <sup>1</sup>	-	porter, <i>to bring</i>
a:p <sup>9</sup>	a:p <sup>7</sup>	za:p <sup>8</sup>	-	-	ʔa:p	baigner, <i>to bathe</i>
um <sup>3</sup>	um <sup>3</sup>	u:m <sup>3</sup>	-	-	ʔum <sup>C</sup>	porter (un enfant), <i>[to wear (a child)]</i>

## 10. LES PRENASALISEES

PKS <sup>m</sup>p-

Il ne semble pas qu'il y ait vraiment une couche de prénasalisées en proto kam-sui. Des quelques exemples ci-dessous seuls "année" et "cher" présentent des correspondances assez régulières pour donner une vraisemblance à <sup>m</sup>p-.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
pe <sup>1</sup>	<sup>m</sup> be <sup>1</sup>	<sup>m</sup> bɛ <sup>1</sup>	mɛ <sup>1</sup>	pei <sup>1</sup>	pi <sup>A</sup>	année, <i>year</i>
pa:n <sup>1</sup>	<sup>m</sup> ba:n <sup>1</sup>	<sup>m</sup> ba:n <sup>1</sup>	-	-	-	homme, <i>man</i>
piŋ <sup>5</sup>	<sup>m</sup> ba:ŋ <sup>5</sup>	bi:ŋ <sup>6</sup>	-	wa:ŋ <sup>5</sup>	-	manquer de, <i>[to be lacking]</i>
-	<sup>m</sup> biŋ <sup>1</sup>	<sup>m</sup> biŋ <sup>1</sup>	<sup>h</sup> miŋ <sup>1</sup>	-	bɛ:ŋ <sup>A</sup>	cher, <i>expensive</i>

L'existence de prénasalisées en sui et maonan n'est pas un argument suffisant pour les restituer en proto kam-sui ainsi que le montrent les exemples suivants

t <sup>6</sup>	<sup>n</sup> da:i <sup>5</sup>	<sup>n</sup> da:i <sup>5</sup>	hya:i <sup>5</sup>	t <sup>6</sup>	di <sup>B</sup>	terre, <i>earth</i>
ta <sup>1</sup>	<sup>n</sup> da <sup>1</sup>	<sup>n</sup> da <sup>1</sup>	<sup>h</sup> la <sup>1</sup>	pla <sup>1</sup>	ta <sup>A</sup>	oeil, <i>eye</i>

On serait tenté de restituer <sup>n</sup>t- mais les formes en mulao et en lajia le contredisent. Ces cas seront étudiés sous Ct- (cf. 13.2)

## 11. LES OCCLUSIVES GLOTTALISEES

PKS: *ʔ*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>mən</i> <sup>1</sup>	<i>bən</i> <sup>1</sup>	<i>bən</i> <sup>2</sup>	<i>mən</i> <sup>1</sup>	<i>bon</i> <sup>1</sup>	<i>ʔon</i> <sup>A</sup>	ciel, <i>sky</i>
<i>ma:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ba:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ba:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ʔwa:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>wa:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>ʔa:ŋ</i> <sup>A</sup>	mince, <i>thin</i>
-	<i>ba:n</i> <sup>3</sup>	<i>ba:n</i> <sup>4</sup>	<i>man</i> <sup>3</sup>	<i>ba:n</i> <sup>3</sup>	<i>ʔa:n</i> <sup>C</sup>	village, <i>village</i>
<i>mjek</i> <sup>9</sup>	<i>bjak</i> <sup>7</sup>	<i>bi:k</i> <sup>7</sup>	<i>ʔjak</i> <sup>7</sup>	-	-	femme, <i>woman</i>
<i>mja:n</i> <sup>2</sup>	<i>bjan</i> <sup>4</sup>	<i>bjen</i> <sup>4</sup>	-	-	-	loutre, <i>otter</i>
<i>mən</i> <sup>5</sup>	<i>bən</i> <sup>5</sup>	<i>bən</i> <sup>6</sup>	-	-	-	puits, <i>well</i>
-	-	<i>but</i> <sup>8</sup>	-	-	<i>ʔut</i>	aveugle, <i>blind</i>

PKS: *d̥*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>loŋ</i> <sup>3</sup>	<i>doŋ</i> <sup>3</sup>	<i>dəŋ</i> <sup>4</sup>	<i>loŋ</i> <sup>3</sup>	<i>loŋ</i> <sup>3</sup>	<i>dəŋ</i> <sup>C</sup>	van, <i>basket</i>
<i>li</i> <sup>3</sup>	<i>dai</i> <sup>3</sup>	<i>dai</i> <sup>4</sup>	<i>lai</i> <sup>3</sup>	<i>li</i> <sup>3</sup>	<i>daj</i> <sup>C</sup>	avoir, <i>obtain</i>
<i>lai</i> <sup>1</sup>	<i>dai</i> <sup>1</sup>	<i>dai</i> <sup>2</sup>	<i>i</i> <sup>1</sup>	<i>lai</i> <sup>1</sup>	<i>d̥i</i> <sup>A</sup>	bon, <i>well</i>
<i>ljo</i> <sup>1</sup>	<i>dwa</i> <sup>1</sup>	<i>do</i> <sup>2</sup>	<i>lwa</i> <sup>1</sup>	-	<i>d̥w̥</i> <sup>A</sup>	nombril, <i>navel</i>
-	<i>djup</i> <sup>7</sup>	<i>dip</i> <sup>8</sup>	-	-	<i>d̥ip</i>	cru, <i>raw</i>
-	<i>dap</i> <sup>7</sup>	-	-	-	<i>d̥ap</i>	éteindre, [ <i>to extinguish</i> ]
-	<i>doŋ</i> <sup>1</sup>	-	-	-	<i>dəŋ</i> <sup>A</sup>	forêt, <i>forest</i>
-	<i>dam</i> <sup>1</sup>	-	-	-	<i>d̥am</i> <sup>A</sup>	repiquer, [ <i>to transplant (rice)</i> ]

Résumé des correspondances impliquant la glottalisation:

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	PKS
<i>m</i>	<i>b</i>	<i>b</i>	<i>m</i>	<i>b</i>	<i>ʔ</i>	<i>ʔ</i>
<i>l</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>l</i>	<i>l</i>	<i>d̥</i>	<i>d̥</i>
<i>m</i>	<i>ʔm</i>	<i>ʔm</i>	<i>m</i>	-	-	<i>ʔm</i>
<i>n</i>	<i>ʔn</i>	<i>ʔn</i>	<i>n</i>	<i>n/l</i>	<i>d̥</i>	<i>ʔn</i>
<i>m</i>	<i>ʔm</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>kw̃</i>	<i>ʔm</i>	<i>km</i>
<i>n</i>	<i>ʔn</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>kj̃</i>	<i>ʔn</i>	<i>kn</i>
<i>n</i>	<i>ʔn</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>ts̃</i>	<i>ʔn</i>	<i>tn</i>
<i>ŋ</i>	<i>ʔŋ</i>	irr.	<i>n/nj</i>	<i>Cj̃</i>	irr.	<i>Cj̃</i>

## 12. LES OCCLUSIVES ASPIRÉES

Les correspondances impliquant des aspirées dans les langues kam-sui sont assez rares. Elles ne sont probablement dues qu'à des emprunts anciens et il n'y a pas lieu de restituer de vraies séries d'aspirées en proto kam-sui proprement dit.

PKS: *p<sup>h</sup>-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>p<sup>h</sup>ek<sup>9</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ek<sup>7</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ek<sup>7</sup></i>	<i>p<sup>h</sup>ɛ:k<sup>7</sup></i>	<i>pɛ:k<sup>7</sup></i>	-	frapper, <i>to hit</i>

PKS: *ts<sup>h</sup>-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>t<sup>h</sup>a<sup>5</sup></i>	<i>sa<sup>5</sup></i>	<i>sa<sup>5</sup></i>	<i>ts<sup>h</sup>a<sup>5</sup></i>	-	-	monter, <i>ascend</i>
<i>t<sup>h</sup>a:m<sup>3</sup></i>	<i>sam<sup>3</sup></i>	<i>sa:m<sup>3</sup></i>	<i>ts<sup>h</sup>a:m<sup>3</sup></i>	-	-	marcher, <i>to walk</i>
-	-	-	<i>ts<sup>h</sup>a:t<sup>7</sup></i>	-	-	loutre, <i>otter</i>

## 13. TRAITEMENT DES OBSTRUANTES MÉDIALES

Les obstruantes en position médiale ont également subi le phénomène d'amuïssement mais, contrairement aux nasales, ces faits n'ont jamais été mis en évidence.

## 13.1. Occlusives labiales

PKS: *kp-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pjən<sup>1</sup></i>	<i>fən<sup>1</sup></i>	<i>fɪn<sup>1</sup></i>	<i>kwən<sup>1</sup></i>	<i>fən<sup>1</sup></i>	<i>fon<sup>A</sup></i>	pluie, <i>rain</i>
<i>pan<sup>1</sup></i>	<i>fan<sup>1</sup></i>	-	<i>kwan<sup>1</sup></i>	<i>fan<sup>1</sup></i>	-	bambou, <i>bamboo</i>

Dans ces deux exemples on peut restituer le groupe initial \**kp-* dont la médiale *p* a été préservée en dong (chute de la présyllabe) et s'est amuïe en *f* ailleurs. Nous proposerons \**kpən<sup>12</sup>* "pluie" et \**kpan<sup>12</sup>* "bambou".

PKS: *kb-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pan<sup>2</sup></i>	<i>pan<sup>2</sup></i>	<i>pjan<sup>2</sup></i>	<i>kwan<sup>2</sup></i>	-	-	affûter, <i>to sharpen</i>

Les tons sont de la série basse et la chute précoce de la présyllabe a laissé la médiale *p* en sui et en maonan, donc \**kban*<sup>12</sup> "affûter".

PKS: *Cp-/C<sup>m</sup>p-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pui</i> <sup>1</sup>	<i>vi</i> <sup>1</sup>	<i>vi</i> <sup>1</sup>	<i>fī</i> <sup>1</sup>	<i>pu:i</i> <sup>1</sup>	<i>vaj</i> <sup>A</sup>	feu, <i>fire</i>
<i>pən</i> <sup>3</sup>	<i>vjən</i> <sup>3</sup>	<i>vin</i> <sup>3</sup>	<i>fən</i> <sup>3</sup>	<i>pon</i> <sup>3</sup>	<i>bin</i> <sup>A</sup>	voler, <i>to fly</i>
<i>pa</i> <sup>5</sup>	<i>va</i> <sup>5</sup>	<i>va</i> <sup>5</sup>	-	-	-	aile, <i>wing</i>
<i>pa:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>va:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>va:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>ma:ŋ</i> <sup>1</sup>	-	<i>va:ŋ</i> <sup>A</sup>	chaume, <i>straw</i>

Ici, en l'absence d'indication plus précise sur la nature de la présyllabe nous proposerons \**Cp-* signifiant par là une consonne présyllabique dont le point d'articulation et l'action sur la médiale restent à préciser. Le mot pour "chaume" est un emprunt à l'austroasiatique où il est un dérivé infixal de "pied" comme le montrent le khamou *juwaŋ/compuaŋ* et le khmer *cə:ŋ/ cəmbaəŋ* "pied" / "chaume". En nous basant sur ces correspondances nous restituerons \**C<sup>m</sup>pa:ŋ*<sup>12</sup> "chaume".

### 13.2. Occlusives apicales

Les traitements en lajia et en mulao sont particulièrement précieux pour la restitution des groupes initiaux.

PKS: *pt-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>təi</i> <sup>1</sup>	<i>tai</i> <sup>1</sup>	<i>tai</i> <sup>1</sup>	<i>tai</i> <sup>1</sup>	<i>plei</i> <sup>1</sup>	<i>ta:j</i> <sup>A</sup>	mourir, <i>to die</i>
<i>tu</i> <sup>5</sup>	<i>tju</i> <sup>5</sup>	<i>tju</i> <sup>5</sup>	<i>təu</i> <sup>5</sup>	<i>pleu</i> <sup>5</sup>	-	coupé, <i>cut</i>
<i>ta</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>la</i> <sup>1</sup>	<i>pla</i> <sup>1</sup>	<i>ta</i> <sup>A</sup>	oeil, <i>eye</i>
<i>ta:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>mɣa:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>pla:ŋ</i> <sup>1</sup>	-	parfumé, <i>fragrant</i>

Nous supposons \**pt-* > *pl-* en lajia (*l/r* indifférenciés dans les groupes). Ce changement qui s'est produit dans la branche yay (Ferlus 1990), le northern tai de Li Fang-Kuei (1977), est encore évident en sæk où l'on a *pra:j*<sup>1</sup> "mourir" et *pra*<sup>1</sup> "oeil". Or le lajia, justement au contact des langues yay, a subi leur influence. En sui et maonan il a dû y avoir \**pt-* > *<sup>n</sup>t-* pour "oeil" et "parfumé". Nous proposerons les reconstructions \**ptai*<sup>12</sup> "mourir", \**ptu*<sup>56</sup> "coupé", \**pta*<sup>12</sup> "oeil" et \**pta:ŋ*<sup>12</sup> "parfumé".

PKS: *pd-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>po</i> <sup>5</sup>	<i>do</i> <sup>5</sup>	<i>dɔ</i> <sup>5</sup>	<i>myɔ</i> <sup>5</sup>	<i>blai</i> <sup>1</sup>	<i>bli</i> <sup>A</sup>	vésicule, <i>gall-bladder</i>

Le seul exemple de groupe avec une préglottalisée à la médiale.  
\**pdɔ/ɔ*<sup>56</sup> "vésicule".

PKS: *kt-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ta:p</i> <sup>7</sup>	<i>ta:p</i> <sup>7</sup>	<i>ta:p</i> <sup>7</sup>	<i>kya:p</i> <sup>7</sup>	-	-	choisir, <i>to choose</i>
-	<i>tət</i> <sup>7</sup>	-	-	<i>kjot</i> <sup>7</sup>	<i>tot</i>	péter, <i>to fart</i>

En lajia il y a eu l'évolution \**kt-* > *kr-* puis *kr-* > *kj-* (cf. 5.3).  
Pareillement, en mulao il y a eu \**kt-* > *kr-* puis *kr-* > *ky-*. Nous  
reconstruisons \**kta:p* "choisir" et \**ktət* "péter".

PKS: *Ct-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ta:u</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da:u</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>da:u</i> <sup>1</sup>	<i>hya:u</i> <sup>1</sup>	<i>tau</i> <sup>1</sup>	-	nous, <i>we (inc.)</i>
<i>ti</i> <sup>6</sup>	<i><sup>n</sup>da:i</i> <sup>5</sup>	<i><sup>n</sup>da:i</i> <sup>5</sup>	<i>hya:i</i> <sup>5</sup>	<i>ti</i> <sup>6</sup>	<i>di</i> <sup>B</sup>	terre, <i>earth</i>
<i>ɬiu</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>diu</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>de</i> <sup>1</sup>	<i>niu</i> <sup>2</sup>	<i>ta</i> <sup>2</sup>	-	nous, <i>we (exc.)</i>

Dans ces exemples nous manquons d'arguments pour restituer  
avec précision la nature de la présyllabe.

## 13.3. Sifflantes et affriquées

PKS: *ks-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>səm</i> <sup>3r</sup>	<i>hum</i> <sup>3</sup>	<i>səm</i> <sup>3</sup>	<i>k<sup>h</sup>yəm</i> <sup>3</sup>	<i>k<sup>h</sup>jom</i> <sup>3</sup>	<i>som</i> <sup>C</sup>	aigre, <i>sour</i>
<i>sam</i> <sup>1r</sup>	<i>ham</i> <sup>1</sup>	<i>sam</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>yam</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>jam</i> <sup>1</sup>	-	tôt, <i>early</i>
<i>sari</i> <sup>1r</sup>	<i>hari</i> <sup>1</sup>	-	<i>k<sup>h</sup>ye</i> <sup>1</sup>	-	-	donner, <i>to give</i>
<i>sa:k</i> <sup>9r</sup>	<i>ha:k</i> <sup>7</sup>	<i>sa:k</i> <sup>7</sup>	<i>k<sup>h</sup>ya:k</i> <sup>7</sup>	-	-	aisselle, <i>armpit</i>

Rappel de PKS: *s-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sa:m</i> <sup>1r</sup>	<i>ha:m</i> <sup>1</sup>	<i>sa:m</i> <sup>1</sup>	<i>ta:m</i> <sup>1</sup>	<i>fa:m</i> <sup>1</sup>	<i>sa:m</i> <sup>A</sup>	trois, <i>three</i>
<i>si</i> <sup>5r</sup>	<i>ɕi</i> <sup>5</sup>	<i>si</i> <sup>5</sup>	<i>ti</i> <sup>5</sup>	<i>fei</i> <sup>5</sup>	<i>si</i> <sup>B</sup>	quatre, <i>four</i>

En dong, sui et maonan, il y a eu chute pure et simple de l'élément pré-syllabique car le traitement de *s* y est le même qu'en position initiale. En lajia il y a eu l'amuïssement *s* > *j* en position médiale et en mulao la chaîne des changements *ks*- > *k<sup>h</sup>t*- > *k<sup>h</sup>r*- > *k<sup>h</sup>γ*-. Le changement *s* > *t* est conforme à ce qui se passe à l'initiale des monosyllabes et l'amuïssement *t* > *r* a déjà été vu ci-dessus (cf. 13.2). Nous reconstruisons \**ksəm*<sup>34</sup> "aigre", etc.

PKS: *k<sup>n</sup>s*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sai</i> <sup>3</sup>	<i>hai</i> <sup>3</sup>	<i>sai</i> <sup>3</sup>	<i>k<sup>h</sup>yai</i> <sup>3</sup>	<i>kjai</i> <sup>3</sup>	<i>saj</i> <sup>C</sup>	intestins, <i>intestine</i>
<i>sət</i> <sup>7</sup>	<i>hət</i> <sup>7</sup>	<i>sət</i> <sup>7</sup>	<i>k<sup>h</sup>yət</i> <sup>7</sup>	-	<i>sut</i>	queue, <i>tail</i>
<i>sa:u</i> <sup>5</sup>	<i>ha:u</i> <sup>5</sup>	<i>za:u</i> <sup>5</sup>	<i>kya:u</i> <sup>5</sup>	-	-	gendre, <i>son-in-law</i>
<i>sa:u</i> <sup>5</sup>	-	<i>za:u</i> <sup>5</sup>	<i>kya:u</i> <sup>4</sup>	-	-	mari, <i>husband</i>
<i>sa:u</i> <sup>5</sup>	-	<i>zo</i> <sup>5</sup>	<i><sup>h</sup>γo</i> <sup>5</sup>	-	-	soupe, <i>soup</i>
<i>so</i> <sup>3</sup>	-	-	<i>k<sup>h</sup>γo</i> <sup>3</sup>	-	-	se faner, <i>to toss</i>

Contrairement à *ks*- les tons en dong ne sont pas de la série haute des aspirées, en revanche les occurrences dans les autres langues correspondent bien au traitement d'un ancien \**s*. Ceci nous amène à postuler *k<sup>n</sup>s*-, l'élément aurait désaspiré la sifflante et voisé l'initiale de certains mots en maonan.

PKS: *p<sup>n</sup>s*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sam</i> <sup>5</sup>	<i>fa:n</i> <sup>6</sup>	<i>son</i> <sup>5</sup>	<i>pyam</i> <sup>6</sup>	<i>fin</i> <sup>5</sup>	-	fil, <i>thread</i>
<i>sət</i> <sup>7</sup>	<i>tjət</i> <sup>7</sup>	-	<i>p<sup>h</sup>yət</i> <sup>7</sup>	-	<i>jet</i>	balayer, <i>sweep</i>

La restitution de *p<sup>n</sup>s*- comme celle de *k<sup>n</sup>s*- repose sur le mulao.

PKS: *kz*-

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sun</i> <sup>4</sup>	<i>hun</i> <sup>4</sup>	<i>zu:n</i> <sup>3</sup>	<i>γun</i> <sup>4</sup>	<i>foŋ</i> <sup>5</sup>	-	offrir, <i>to give to</i>
<i>çok</i> <sup>8</sup>	<i>sok</i> <sup>8</sup>	<i>zok</i> <sup>8</sup>	<i><sup>h</sup>yak</i> <sup>7</sup>	-	-	pus, <i>pus</i>
-	<i>ha</i> <sup>2</sup>	<i>za</i> <sup>2</sup>	<i>kya</i> <sup>2</sup>	-	-	médecine, <i>drug</i>
-	-	<i>zu</i> <sup>2</sup>	<i>kyu</i> <sup>2</sup>	-	-	pâtée, <i>swill</i>
<i>so</i> <sup>4</sup>	-	-	<i>kyo</i> <sup>4</sup>	-	-	grenier, <i>granary</i>

La restitution de *kz-* explique les tons de série basse et les initiales sonores du maonan (cf. 9.3). En mulao il y a eu la chaîne des changements *kz-* > *ks-* (dévoisement) > *kt-* > *ky-*. Nous reconstruisons \**kzun*<sup>34</sup> "offrir", etc.

PKS: *Cts-* (?)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>sun</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>dun</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>dun</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>yn</i> <sup>1</sup>	-	<i>son</i> <sup>A</sup>	épine, <i>thorn</i>
<i>sa:u</i> <sup>3</sup>	<i><sup>n</sup>du</i> <sup>3</sup>	<i><sup>do</sup></i> <sup>4</sup>	<i><sup>h</sup>yo</i> <sup>3</sup>	<i><sup>p</sup><sup>h</sup>la:u</i> <sup>3</sup>	-	doux, <i>sweet</i>
<i>sa:u</i> <sup>3</sup>	<i><sup>n</sup>da:u</i> <sup>3</sup>	<i><sup>n</sup>da:u</i> <sup>3</sup>	-	-	-	cuire à la vapeur, [to steam]

PKS: *Cts<sup>h</sup>-* (?)

<i><sup>t</sup>hən</i> <sup>3</sup>	<i><sup>n</sup>djən</i> <sup>3</sup>	<i><sup>din</sup></i> <sup>4</sup>	<i><sup>h</sup>yən</i> <sup>3</sup>	-	<i>san</i> <sup>A</sup>	court, <i>short</i>
<i><sup>t</sup>ham</i> <sup>5</sup>	<i><sup>n</sup>dam</i> <sup>5</sup>	<i><sup>djam</sup></i> <sup>6</sup>	<i><sup>h</sup>yam</i> <sup>5</sup>	-	<i>tam</i> <sup>B</sup>	bas, <i>low</i>

Les deux reconstructions ci-dessus, *Cts-* et *Cts<sup>h</sup>-*, sont avancées sans conviction tant il est difficile d'en comprendre les développements dans chaque langue.

PKS: (?)

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>ɕe</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>de</i> <sup>1</sup>	<i><sup>sa</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>sa</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>sa</sup></i> <sup>1</sup>	-	sable, <i>sand</i>
<i>ɕən</i> <sup>1</sup>	<i><sup>n</sup>dən</i> <sup>1</sup>	<i><sup>dən</sup></i> <sup>2</sup>	<i><sup>h</sup>yən</i> <sup>1</sup>	<i><sup>sen</sup></i> <sup>1</sup>	-	corps, <i>body</i>

Ces deux mots sont représentés en chinois ancien avec l'initiale *ɕ-* pour "sable" et *ɕ-* pour "corps".

#### 13.4. Vélaires

PKS: *pk-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pa</i> <sup>1</sup>	<i><sup>pa</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>pja</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>kwa</sup></i> <sup>3</sup>	-	<i><sup>k</sup><sup>h</sup>a</i> <sup>A</sup>	jambe, <i>leg</i>
<i>pe</i> <sup>1</sup>	<i><sup>pe</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>pje</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>ɕe</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>plɛ</sup></i> <sup>1</sup>	<i><sup>k</sup><sup>h</sup>a:j</i> <sup>A</sup>	vendre, <i>to sell</i>

PKS: *pg-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pəu</i> <sup>2</sup>	<i><sup>pau</sup></i> <sup>2</sup>	<i><sup>pjau</sup></i> <sup>2</sup>	<i><sup>kau</sup></i> <sup>2</sup>	-	<i><sup>k</sup><sup>h</sup>aw</i> <sup>A</sup>	tourterelle, <i>dove</i>

PKS: *pk-/p<sup>h</sup>k-*

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	*TC	
<i>pa:u<sup>1</sup></i>	<i>pa:u<sup>1</sup></i>	<i>ŋa:u<sup>1</sup></i>	<i>ku<sup>1</sup></i>	<i>kou<sup>2</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>aw<sup>A</sup></i>	corne, horn

Ces correspondances entre des points d'articulation aussi éloignés que *p* et *k* ou *g* sont indubitablement les plus intrigantes du groupe kam-sui. Elles sont également présentes dans les dialectes sui, *pa<sup>1</sup>/qa<sup>1</sup>* "jambe", *pe<sup>1</sup>/qe<sup>1</sup>* "vendre", etc, où *q-* représente justement un ancien *\*k-*. Nous proposons les proto groupes *\*pk-* pour "jambe" et "vendre", *\*pg-* pour "tourterelle" et *\*pk-/p<sup>h</sup>k-* pour "corne", la deuxième forme devant rendre compte de la consonne du maonan et du ton du lajia. Cependant, nous ne devons pas cacher que ces reconstructions ne sont pas pleinement satisfaisantes. En dong et en sui *k*, deuxième élément du groupe, se serait effacé tout comme *ŋ* dans *kŋ-* (cf. 8.4). En maonan l'amuïssement de *k* aurait pour réflexe *j* dans trois exemples sur quatre. Ce changement *pk->pj-* dont on ne connaît pas les étapes est parallèle au changement *kŋ->ʔn-* observé dans cette même langue. Le lajia *ple<sup>1</sup>* "vendre" peut nous amener à postuler *pk->pr->pl-* dans cette langue, mais ce seul exemple est-il suffisant? En thai commun les quatre mots ont l'initiale *\*k<sup>h</sup>-* tandis que le zhuang, non rapporté ici, atteste *k-*. Nous reconstruisons, *\*pka<sup>12</sup>* "jambe", *\*pke<sup>12</sup>* "vendre", *\*pgaw<sup>12</sup>* "tourterelle" et *\*pk/p<sup>h</sup>ka:w<sup>12</sup>* "corne".

### 13.5. Remarques sur le traitement des obstruantes médiales

L'amuïssement des nasales médiales *m n ŋ* en lajia (cf. 8.5) est un phénomène homogène et régulier, nous sommes bien en présence d'une strate de changements phonétiques. Par contre, dans l'amuïssement des obstruantes médiales la situation est totalement différente. L'amuïssement de l'apicale *t* et de la sifflante *s* est cohérent en mulao et en lajia. L'amuïssement de *k/g*, qui peut aller jusqu'à leur effacement en dong et en sui, est assez régulier dans chaque langue. Quant à l'amuïssement de la bilabiale *p* il s'agit probablement d'un phénomène beaucoup plus ancien car il affecte également les langues de la branche tai. D'une manière générale, les transformations affectant les obstruantes ne forment pas une strate unique et ne sont pas forcément liées aux phénomènes similaires qui affectent les nasales.

## 14. REMARQUES SUR LE DISSYLLABISME

Comme on l'a vu tout au long de cette étude il faut restituer des dissyllabes pour une grande partie du vocabulaire du proto kam-sui. Cela a été bien vu à propos des groupes avec nasale médiale (Solnit 1986/1988a, Edmondson et Yang 1988). De notre côté, tout en donnant notre point de vue sur ces problèmes, nous avons apporté quelques précisions à propos des nasales médiales, palatales et vélaires, et de plus proposé la restitution de groupes avec obstruante médiale.

Les langues kam-sui sont passées du dissyllabisme au monosyllabisme. Le grand problème est que ces changements sont rarement réguliers. Un même groupe reconstruit, non seulement évolue différemment selon les langues, ce qui va de soi, mais peut attester dans une même langue des comportements divers, ce qui est plus dérangent. Cette situation a engendré des séries de correspondances irrégulières. Malgré ces inconvénients nous avons quand même proposé des reconstructions, mais c'était plus en vertu d'une vision globale des faits que le résultat d'une méthode comparatiste rigoureuse. D'ailleurs, dans de nombreux cas, nous avons dû nous contenter d'une formule symbolisant un groupe voire même de l'idée de l'existence d'un groupe sans pouvoir en préciser la nature.

Le problème du comportement irrégulier des groupes consonantiques de dissyllabe se rencontre dans toutes les langues de même structure syllabique et en particulier dans les langues de la famille austroasiatique. Les causes doivent en être recherchées dans le statut phonétique des composants du dissyllabe. La présyllabe a un système phonétique plus réduit que celui de la syllabe, elle ne comporte pas de voyelle phonologique et ne présente pas d'opposition tonale et de plus, elle est non accentuée. Comme on peut le voir, les deux syllabes n'ont pas le même statut phonétique. Les contraintes du système s'exercent plus faiblement sur les unités de la présyllabe que sur les unités de la syllabe, en un mot, les unités de la présyllabe ont plus de liberté de changement que leurs homologues.

Revoyons d'abord quelques correspondances considérées comme régulières entre les cinq langues kam-sui.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	PKS	
<i>ŋwa</i> <sup>1'</sup>	<i><sup>h</sup>ma</i> <sup>1</sup>	<i>ma</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>ŋwa</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wō</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>ma</i> <sup>12</sup>	chien, <i>dog</i>
<i>ŋwat</i> <sup>7'</sup>	<i><sup>h</sup>mat</i> <sup>7</sup>	<i>mat</i> <sup>7</sup>	<i><sup>h</sup>mat</i> <sup>7</sup>	<i>k<sup>h</sup>wōt</i> <sup>7</sup>	<i>k<sup>h</sup>mat</i>	puce, <i>flea</i>
<i>ŋu</i> <sup>5'</sup>	<i><sup>h</sup>mu</i> <sup>5</sup>	<i>mu</i> <sup>5</sup>	<i><sup>h</sup>mu</i> <sup>5</sup>	<i>k<sup>h</sup>ũ</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>mu</i> <sup>56</sup>	porc, <i>pig</i>

Dans ces trois exemples, qui sont des exemples d'école cités par tous les spécialistes, on peut déjà relever deux irrégularités. En lajia le ton du mot pour "porc" correspond à celui des langues thâyay mais cette anomalie n'est sans doute que le résultat de l'influences du yây sur le lajia. Le mulao présente deux types de traitement du groupe initial, d'un côté *k<sup>h</sup>ma-* > *<sup>h</sup>ŋw-* pour "chien" et de l'autre *k<sup>h</sup>ma-* > *<sup>h</sup>m-* pour "puce" et "porc" mais rien ne permet d'expliquer cette différence.

On a déjà souligné l'utilité du lajia pour restituer les groupes du proto kam-sui. Cependant cette langue présente souvent des irrégularités par rapport à ses langues soeurs. Ainsi le groupe \**pr-* reçoit deux traitements distincts, *kj-* et *ts-* en lajia sans qu'il soit possible d'en donner la raison.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	PKS	
<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pyam</i> <sup>1</sup>	<i>kjom</i> <sup>2</sup>	<i>pram</i> <sup>12</sup>	cheveux, <i>hair</i>
<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pjam</i> <sup>1</sup>	<i>pyam</i> <sup>1</sup>	<i>tsam</i> <sup>1</sup>	<i>pram</i> <sup>12</sup>	couver, <i>to hatch</i>

Autre exemple d'irrégularité, le lajia n'atteste pas toujours la voyelle nasale attendue.

<i>no</i> <sup>3'</sup>	<i><sup>h</sup>no</i> <sup>3</sup>	<i>nɔ</i> <sup>3</sup>	<i><sup>h</sup>nɔ</i> <sup>3</sup>	<i>kji:u</i> <sup>3</sup>	<i>k<sup>h</sup>no</i> <sup>34</sup>	rat, <i>mouse</i>
<i>nep</i> <sup>9'</sup>	<i><sup>h</sup>nip</i> <sup>7</sup>	-	-	<i>k<sup>h</sup>ẽp</i> <sup>7</sup>	<i>k<sup>h</sup>nep</i>	pincer, <i>pinch</i>

Si le lajia permet dans de nombreux cas de restituer la présyllabe, on a cependant besoin des autres langues pour préciser la nature exacte des groupes initiaux. Sinon, en effet, comment comprendre que la nasalité de *k<sup>h</sup>wō*<sup>1</sup> "chien" provient de *-m-* tandis que la nasalité de *kjẽ*<sup>3</sup> "visage" provient de *-n-* ?

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	PKS	
<i>ŋwa</i> <sup>1'</sup>	<i><sup>h</sup>ma</i> <sup>1</sup>	<i>ma</i> <sup>1</sup>	<i><sup>h</sup>ŋwa</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>wō</i> <sup>1</sup>	<i>k<sup>h</sup>ma</i> <sup>12</sup>	chien, <i>dog</i>
<i>na</i> <sup>3</sup>	<i><sup>?</sup>na</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>na</i> <sup>3</sup>	<i>kjẽ</i> <sup>3</sup>	<i>kna</i> <sup>34</sup>	visage, <i>face</i>

Ces exemples montrent dans leur simplicité les limites d'une reconstruction interne comme celle proposé par Theraphan L. Thongkum (1990/1992) dans son proto lakkja élaboré à partir de trois dialectes. L'auteur qui s'est volontairement astreint à ne pas tenir compte des autres langues kam-sui a reconstruit, entre autres, \**kh-Nuə<sup>A</sup>* "chien" et \**kl-Ne:<sup>C</sup>* "visage".

Nous allons à présent examiner un problème soulevé par Weera Ostapirat (1994) concernant les séries tonales dans les mots en nasale initiale. Examinons les correspondances suivantes:

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	PKS	
<i>no<sup>3r</sup></i>	<i><sup>h</sup>no<sup>3</sup></i>	<i>nɔ<sup>3</sup></i>	<i><sup>h</sup>nɔ<sup>3</sup></i>	<i>kji:u<sup>3</sup></i>	<i>k<sup>h</sup>no<sup>34</sup></i>	rat, <i>mouse</i>
<i>na<sup>3</sup></i>	<i><sup>?</sup>na<sup>3</sup></i>	<i>na<sup>3</sup></i>	<i>na<sup>3</sup></i>	<i>kjẽ<sup>3</sup></i>	<i>kna<sup>34</sup></i>	visage, <i>face</i>
<i>naŋ<sup>1</sup></i>	<i><sup>?</sup>naŋ<sup>1</sup></i>	<i><sup>?</sup>naŋ<sup>1</sup></i>	<i>kə<sup>5</sup>naŋ<sup>1</sup></i>	<i>naŋ<sup>1</sup></i>	<i><sup>?</sup>naŋ<sup>12</sup></i>	nez, <i>nose</i>
<i>nun<sup>2</sup></i>	<i>nun<sup>2</sup></i>	<i>nu:n<sup>2</sup></i>	<i>nun<sup>2</sup></i>	-	<i>nun<sup>12</sup></i>	dormir, <i>to slip</i>

Les mots pour "rat", "visage" et "nez" dont les initiales proviennent toutes de groupes non voisés en proto kam-sui ont, comme on peut s'y attendre, des tons de série haute dans toutes les langues, tandis que "dormir" dont l'initiale est voisée a des tons de série basse. Cependant, il existe des séries de correspondances avec des sonantes voisées à l'initiale mais dont les tons sont de série haute en sui et en maonan (exception faite pour "deux" en sui) alors que ces unités devraient normalement déterminer des tons de série basse.

Dg	Sh	Mn	Ml	Lj	PKS	
<i>mja<sup>2</sup></i>	<i>mja<sup>1</sup></i>	-	<i>nja<sup>2</sup></i>	<i>mie<sup>2</sup></i>	(C) <i>mia<sup>12</sup></i>	main, <i>hand</i>
<i>mun<sup>2</sup></i>	-	<i>mu:n<sup>1</sup></i>	-	-	(C) <i>mun<sup>12</sup></i>	brouillard, <i>fog</i>
<i>nam<sup>4</sup></i>	<i>nam<sup>3</sup></i>	<i>nam<sup>3</sup></i>	<i>nəm<sup>4</sup></i>	<i>num<sup>4</sup></i>	(C) <i>nam<sup>34</sup></i>	eau, <i>water</i>
<i>na:ŋ<sup>2</sup></i>	<i>na:ŋ<sup>1</sup></i>	<i>na:ŋ<sup>1</sup></i>	<i>na:ŋ<sup>2</sup></i>	-	(C) <i>na:ŋ<sup>12</sup></i>	radeau, <i>raft</i>
<i>na:m<sup>6</sup></i>	<i>na:m<sup>5</sup></i>	-	<i>na:m<sup>6</sup></i>	-	(C) <i>na:m<sup>12</sup></i>	terre, boue, [soil, <i>mud</i>
<i>ja:i<sup>6</sup></i>	-	<i>ja:i<sup>5</sup></i>	<i>ya:i<sup>6</sup></i>	<i>ei<sup>6</sup></i>	(C) <i>ra:i<sup>56</sup></i>	tranchant, <i>sharp</i>
<i>ja<sup>2</sup></i>	<i>ya<sup>2</sup></i>	<i>ja<sup>1</sup></i>	<i>ya<sup>2</sup></i>	-	(C) <i>ra<sup>12</sup></i>	deux, <i>two</i>
<i>lui<sup>6</sup></i>	<i>lui<sup>5</sup></i>	<i>lu:i<sup>5</sup></i>	<i>lui<sup>6</sup></i>	<i>lei<sup>4</sup></i>	(C) <i>lui<sup>56</sup></i>	descendre, [descend
<i>lai<sup>2</sup></i>	<i>-lai<sup>1</sup></i>	<i>-lai<sup>1</sup></i>	<i>lai<sup>2</sup></i>	-	(C) <i>lai<sup>12</sup></i>	dos (os), <i>back</i> [(bone)
<i>ləm<sup>2</sup></i>	<i>zum<sup>1</sup></i>	<i>ləm<sup>1</sup></i>	<i>ləm<sup>2</sup></i>	<i>jom<sup>2</sup></i>	(C) <i>l/rəm<sup>12</sup></i>	vent, <i>wind</i>

Ces inversions tonales du sui et du maonan sont bien trop régulières pour être imputables à des exceptions des lois phonétiques. Nous sommes amenés à supposer l'existence d'une ancienne présyllabe sourde que nous noterons (*C*) et dont la nature précise est impossible à déterminer dans les limites des langues kam-sui actuelles. Nous proposerons les groupes, ou plutôt les formules de groupes (*C*)*m*-, (*C*)*n*-, (*C*)*r*-, et (*C*)*l*-, le cas de "vent" restant doublement problématique. Cette présyllabe hypothétique se serait maintenue assez longtemps pour engendrer des tons de série haute en sui et en maonan mais elle serait tombée très tôt en dong, mulao et lajia en laissant une sonante voisée à l'initiale. Ce comportement rappelle judicieusement le cas de "pousses" où l'élément présyllabique s'est, pour notre avantage, préservé en lajia.

Dg	Sh	Mn	MI	Lj	PKS	
<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>na:ŋ</i> <sup>2</sup>	<i>sã:ŋ</i> <sup>1</sup>	<i>sna:ŋ</i> <sup>12</sup>	pousses, <i>sprout</i>

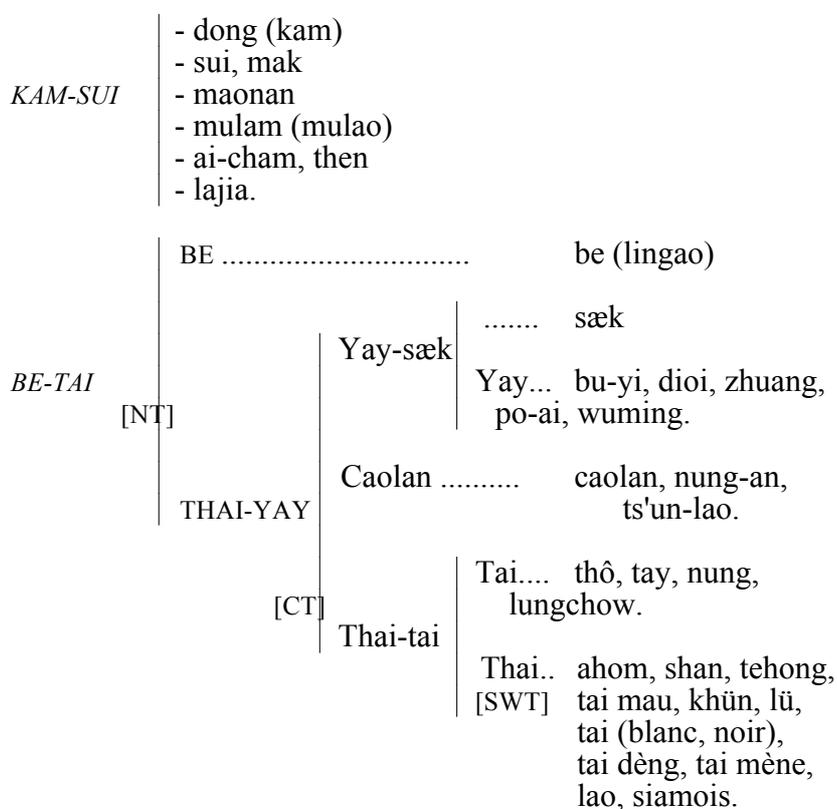
Tout au long de cette étude nous nous sommes heurté au problème de l'évolution des présyllabes et à l'incertitude qui en découle dans la reconstruction des groupes initiaux. Force est de constater que l'irrégularité des changements semble plutôt être la règle tandis que les reconstructions exactes restent l'exception. Devant cette situation on peut se demander s'il y a réellement un proto kam-sui, et dans le cas où il y aurait bien une langue mère, quels moyens avons-nous d'en suivre l'évolution jusqu'aux langues actuelles?

Nous pensons que les langues kam-sui gagneraient à être étudiées dans une comparaison globale avec les autres langues, ou groupes de langues, de la famille tai-kadai, les diverses langues dites kadai (kelao, lati, pupeo, laha, hlai), le bê, le proto thai et le proto yay.

## 15. CLASSIFICATION DES LANGUES DE LA FAMILLE TAI-KADAI

Sous-famille **KADAI**: kelao, lati (lachi), pupeo (pubiao, laqua),  
laha, li (hlai).

Sous-famille **KAM-TAI**:



La classification proposée ci-dessus résulte d'une compilation des classifications établies par différents auteurs: André G. Haudricourt (1967), Mark Hansell (1988), David B. Solnit (1988a), Annick Lévy et Sophie/Pierre Clément (*Carte des ethnies de langues thai*, 1985, Paris, CNRS-EHESS. Aussi: Some Observations on the Map of the ethnic Groups speaking thai Languages, *Journal of the Siam Society*, 1988, 76, p. 29-45).

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BENEDICT, Paul K. (1975). *Austro-Thai : Language and Culture*. HRAF Press.
- EDMONDSON, Jerold A. & YANG, Quan (1988). Word-initial Preconsonants and the History of Kam-Sui Resonant Initials and Tones. *In : Comparative Kadai : Linguistic Studies Beyond Tai*, pp. 143-66.
- EDMONDSON, Jerold A. & SOLNIT, David B. eds. (1988). *Comparative Kadai : Linguistic Studies Beyond Tai*. The Summer Institute of Linguistics and The University of Texas at Arlington (SIL) and the University of Texas at Arlington publications in linguistics ; 86).
- FERLUS, Michel (1971). Simplification des groupes consonantiques dans deux dialectes austroasiens du Sud-Laos. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 66(1), pp. 389-403.
- (1982). Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien. *Cahiers de Linguistique - Asie Orientale*, 11(1), pp. 83-106.
- (1989). Remarques sur le consonantisme des langues kadai. [Papier diffusé à la *22nd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. The University of Hawaii at Manoa, 5-8 octobre 1989].
- (1990). Remarques sur le consonantisme du proto thai-yay. [Papier diffusé à la *23rd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. The University of Texas at Arlington, 5-7 octobre 1990].
- HANSELL, Mark (1988). The Relation of Be to Tai : Evidence from Tones and Initials. *In : Comparative Kadai : Linguistic Studies Beyond Tai*, pp. 239-87.
- (1992). Proto-Be, Proto-Be-Tai, and Proto-Kam-Sui. [Paper presented at *25th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. The University of California at Berkeley, 14 octobre 1992].
- HAUDRICOURT, André G. (1967). La langue lakkia. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 62(1), pp. 165-82.

- LI, Fang-Kuei (1977). *A Handbook of Comparative Tai*. Hawaii : The University Press of Hawaii. (Oceanic Linguistic special publication ; 15).
- LIANG, Min (1980a). *Dongyu jianzhi* [Aperçu sur la langue dong]. Beijing : Minzu. (Zhongguo shaoshu minzu yuyan jianzhi congshu).
- (1980b). *Maonanyu jianzhi* [Aperçu sur la langue maonan]. Beijing : Minzu. (Zhongguo shaoshu minzu yuyan jianzhi congshu).
- MAO Zongwu, MENG Chaoji & DENG Zongze (1982). *Yaozu yuyan jianzhi* [Aperçu sur la langue yao]. Beijing : Minzu. (Zhongguo shaoshu minzu yuyan jianzhi congshu).
- SOLNIT, David B. (1986/1988a). The Position of Lakkia within Kadai. *In : Comparative kadai : Linguistic Studies Beyond Tai*, pp. 219-38. [Paper presented at 38th Annual Meeting of the Association for Asian Studies. Chicago, mars 1986].
- (1988b). On the apparent Labio-velar Nasals of Kam. *Linguistic of the Tibeto-Burman Area*, 11(2), pp. 166-72.
- THERAPHAN, Thongkum L. (1990/1992). A Preliminary Reconstruction of Proto-Lakkja (Cha Shan Yao). *Mon-Khmer Studies*, 1992, 20, pp. 57-89. [Paper presented at 23rd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics. The University of Texas at Arlington, 5-7 octobre 1990].
- THURGOOD, Graham (1985). Proto-Kam-Sui : Its Reconstruction and Subgrouping. [Paper presented at 18th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics. Bangkok, 27-29 août 1985].
- (1986). Kadai Bilabial Clusters : Notes on their Reconstruction and Interpretation. [Paper presented at 19th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics. The University of Ohio at Columbus, 12-14 septembre 1986].
- (1988a). Notes on the Reconstruction of Proto-Kam-Sui. *In : Comparative Kadai : Linguistic Studies Beyond Tai*, pp. 179-218.
- (1988b). *k*-prefix in Kam-Sui and Kadai : Some Notes. *In : Languages and History in East Asia : Festschrift for Tatsuo Nishida*, pp. 229-35.

WANG, Jun & ZHENG, Guoqiao (1980). *Mulaoyu jianzhi* [Aperçu sur la langue mulao]. Beijing : Minzu. (Zhongguo shaoshu minzu yuyan jianzhi congshu).

WEERA, Ostapirat (1994). Speculations on Proto Kam-Sui Breathly Sounds. *Kadai*, 4, pp. 79-87.

ZHANG, Junru (1980). *Shuiyu jianzhi* [Aperçu sur la langue shui]. Beijing : Minzu. (Zhongguo shaoshu minzu yuyan jianzhi congshu).

Nouvelle adresse :

*Michel FERLUS*  
*72 rue Grande*  
*47440 Casseneuil*  
*France*

*mars 2007 : mise en unicode,*  
*quelques corrections,*